le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 43 — Mercredi le 18 septembre 1968

Rencontre des dirigeants de l'A.E.B.A. à Edmonton samedi dernier

Comme nous l'écrivions la semaine dernière, avec la fin de la période des vacances et le retour des écoliers en classe... toutes nos organisations semblent reprendre vie. Samedi dernier, c'était au tour des dirigeants de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta de se rencontrer et la réunion eut lieu au Collège Saint-Jean.

Après lecture du procès-verbal de la dernière assemblée et revue rapide des événements survenus depuis la dernière assemblée, les membres dirigeants de l'A.E.B.A. se sont attaqués aux questions de l'heure.

SECRETARIAT CONJOINT

Ils ont d'abord entendu un exposé de représentants de l'A.C.F.A. qui s'étaient rendus à leur assemblée pour leur faire part de la formation d'un nouveau Comité de financement apte à affecter les deux associations.

Ce Comité, comprenant des représentants de toutes les parties intéressées, verra à étudier divers nouveaux plans de financement de l'A.C.F.A., dont une partie des revenus éventuels pourrait fort bien être versée à l'A.E.B.A. Le représenant de cette dernière au sein du nouveau comité sera M. Sylvain LeFebvre de Saint-Paul.

L'on a bien fait ressortir que le nouveau financement projeté ne nuirait ni à l'une ni à l'autre des associations; bien au contraire, il s'établira une collaboration plus étroite du fait que leurs membres devront tous mettre la main à la pâte. De plus, les possibilités ultimes du nouveau financement sont aptes à bénéficier aux deux groupes en ce qu'elles laissent entrevoir la création d'un Secrétariat permanent conjoint et l'engagement éventuel d'un Agent de Liaison dont le travail - reconnu comme une grande nécessité depuis plusieurs années - bénéficiera à toutes nos organisations.

Les représentants de l'A.C.F.A. ont aussi convié tous les membres de l'A.E.B.A. à se joindre à eux pour témoigner leur appréciation à Me Lucien Maynard lors de la remise de l'Ordre de la Fidélité française qu'on doit lui faire le 19 octobre prochain.

ASSEMBLEE ANNUELLE

Le groupe de l'A.E.B.A. s'est ensuite penché sur les derniers préparatifs de sa réunion annuelle qui doit avoir lieu cette année le 5 octobre à l'Auditorium du Collège Saint-Jean, sous le thème général de "Les Droits de l'Homme et la Loi scolaire". Le programme général est déjà tracé et il comportera des discussions en table ronde (panels), quelques exposés, des discussions de groupes et, bien sûr, l'assemblée plénière des membres. L'on annoncera un peu plus tard, au moment de leur confirmation, la présence de divers personnages invités à ces assises annuelles.

Comme on l'a fait une première fois l'an dernier, l'on profitera de cette occasion pour remettre à quelques personnes des certificats d' "Honneur au Mérite" pour leur contribution à l'A.E.B.A. ou au domaine de l'éducation en général.

Au cours de l'après-midi, les discussions ont porté sur le Bill 34 (amendements à la Loi scolaire) et la présentation du rapport du Comité d'Enseignement religieux et celui des trois représentants de l'Association au dernier congrès de l'Acelf tenu à Montréal en août dernier.

Le Ministère des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.



L'on apprend que M. Laurent Gareau de Bonnyville a récemment été renommé pour un deuxième mandat de trois ans au Sénat de l'Université de l'Alberta. Sincères félicitations.

"L'affaire Rossillon" Les Franco-manitobains ébahis...

ST-PIERRE, Man. - La population de St-Pierre, à 30 milles de Winnipeg, est ébahie de la fureur suscitée par la visite d'un haut fonctionnaire du gouvernement français, M. Philippe Rossillon.

Selon les Manitobains, cette visite, effectuée du 26 au 30 août, était apolitique et privée.

M. Rossillon, en tant que dirigeant du comité pour la promotion et l'expansion de la langue française, fait rapport directement au premier ministre Couve de Murville.

M. Rossillon ne désirait rencontrer officiellement personne et ne voulait aucune publicité, a affirmé Mme Fernand Parenty, secrétaire de l'association France-Canada récemment formée au Manitoba. Toutefois, a-t-elle ajouté, M. Rossillon a eu des entretiens privés avec le consul français à Winnipeg, M. Philippe Bourdon.

De son côté, M. Parenty a déclaré que M. Rossillon avait fait cette visite pour voir s'il existait vraiment des Canadiens français au Manitoba, précisant que le fonctionnaire français n'avait fait aucune promesse à qui que ce soit.

Autres témoignages

Un homme d'affaires, M. Fernand Lavergne, a expliqué qu'en juillet dernier, au cours d'une visite à Orléans, en France, 18 résidents de St-Pierre avaient rencontré M. Rossillon. St-Pierre a d'ailleurs signé avec la ville française un contrat de jumelage, en 1965, pour des fins d'échanges culturels.

M. Lavergne a également déclaré que la visite de M. Rossillon était absolument apolitique, ajoutant: "Nous entendons poursuivre nos échanges culturels."

Au cours de sa visite au Manitoba, M. Rossillon a rencontré une cinquantaine de résidents de St-Pierre. Certaines de ces conversations ont eu lieu à l'hôtel de ville.

De plus, le R.P. Ludger Guy, du collège St-Boniface, a affirmé que M. Rossillon n'avait pas eu une réception officielle.

"Je ne savais pas qui il était, a déclaré le père Guy. Nous avons parlé de la survivance de la minorité canadienne-française dans l'Ouest canadien, comme le font tant d'autres qui viennent du Québec ici, et même des anglophones d'autres parties du Canada et les organes d'information."

"A aucun moment, a ajouté le P. Guy, il n'a été question d'une aide extérieure de la France... même si par l'intermédiaire de l'ambassade française, le collège reçoit une assistance dans les domaines du personnel d'enseignement et des livres de bibliothèques."

"La thèse de de Gaulle est rétrograde"

OTTAWA - Invité à commenter la déclaration du président de Gaulle sur la "notion de la fédération", M. Trudeau a exprimé l'avis que la thèse du général est rétrograde si elle porte condamnation de tous les fédéralismes pour ne retenir que l'Etat unitaire comme cadre d'organisation étatique.

Il faudrait qu'il critique également le fédéralisme des Etats-Unis, de l'URSS, de l'Afrique du Sud, de l'Australie. Est-ce qu'il veut dire qu'aucune formule de fédéralisme ne peut fonctionner? Est-ce qu'il rejette aussi la fédération suisse? Est-ce qu'il n'y a que l'Etat unitaire?"

M. Trudeau a encore dit que le président de Gaulle, en matière de relations étrangères, "ne paraît pas avoir été particulièrement impressioné par la réalité". Evoquant ensuite la position du président français à l'égard du Biafra, le premier ministre a ajouté que le Québec n'accepterait sans doute pas un appui de la France qui s'apparenterait à celui qu'elle accorde au Biafra.

Le premier ministre avait toutefois pris soin de souligner, au début de son commentaire, que "le général de Gaulle est le chef d'un Etat souverain, qu'il peut faire et dire ce qu'il veut".

Faits saillants du Discours du Trône

Voici les points saillants du discours du Trône lu par le gouverneur général jeudi dernier:

* Réforme de la procédure parlementaire afin d'améliorer le "fonctionnement trop lent et trop lourd" du Parlement.
* Adoption des mesures législatives qui restaient de la dernière législature afin de permettre au Parlement de s'attaquer, par après, aux problèmes de l'heure.
* Nouvel institut chargé des recherches et des considérations à long terme sur les multiples questions intéressant les gouvernements.
* Loi visant la mise en marché du poisson d'eau douce.
* Modifications aux lois suivantes: loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles; loi sur le crédit agricole; et loi sur les paiements anticipés pour le grain des Prairies.
* Etablissement éventuel d'un Conseil national des grains.
* Etude d'une loi sur une Société de développement du Canada.
* Révision systématique et continue des coûts et des prix dans notre économie.
* Attention au problème de la pollution.
* Création d'un ministère du Développement régional dans le cadre de la guerre à la pauvreté.
* Loi sur les langues officielles basée sur les recommandations de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Bourses d'études

A la demande de l'Association Canadienne française de l'Alberta, le Ministère des Affaires culturelles de la province de Québec accorde sept Bourses dans le but d'aider des étudiants franco-albertains à poursuivre leurs études au niveau universitaire.

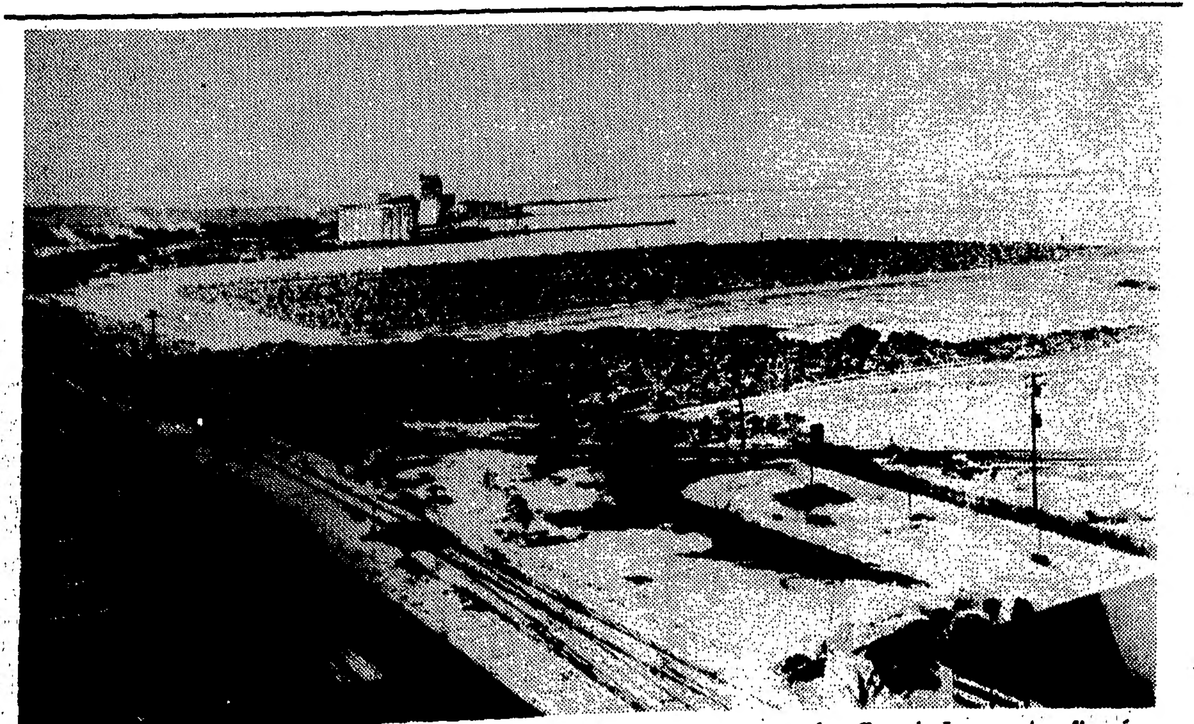
Les jeunes qui désirent se porter candidats à ces Bourses doivent s'adresser au:

Secrétariat de l'A.C.F.A.,
10008 - 109e rue,
EDMONTON, Alberta.
Tél.: 422-2736

qui se fera un plaisir de leur adresser une formule de demande.

Ces formules dûment remplies devront parvenir au Secrétariat avant le 5 octobre 1968.

Le choix des bénéficiaires de ces Bourses sera décidé par un Comité nommé par l'Exécutif de l'A.C.F.A.



ENFIN TERMINEE! - La grève qui paralysait les envois de grain via les Grands Lacs est enfin résolue et les 1,300 manutentionnaires sont de retour au travail. Cette grève contre les dix compagnies maritimes faisant le transport des céréales avait débuté le 18 juillet.

• TRIBUNE LIBRE •

A la défense du français

Monsieur le Rédacteur,

Pour nous, Canadiens français, noyés ici dans une masse protestante dont certains sont complètement indifférents à toute religion, qui ont la langue anglaise pour véhiculer leur conception de la vie, leur façon de l'envisager et de la comprendre, pour nous qui sommes Catholiques, nous avons notre propre véhicule pour transmettre à nos descendants ce que nous évaluons le plus, ce que nous considérons venir en premier dans l'échelle des valeurs, puis en second lieu, en troisième, etc.

C'est pourquoi je veux que mes enfants apprennent d'abord le français, qu'ils pensent en Canadiens français et aiment notre culture canadienne-française, la seule qui ne dépend que de nous.

Nous qui nous plaignons que nos enfants nous échappent, qu'ils ne prennent pas la vie comme nous le désirons, faisons un petit exament de conscience: demandons-nous si nous avons pris les moyens pour leur transmettre ce qui fait les vraies valeurs de cette vie... ou si, au contraire, nous n'avons pas plutôt laissé ce premier devoir au petit bonheur d'un engrenage gouvernemental qui transment des idées sur la vie que nous ne voudrions pas pour nous-mêmes.

Parfois malheureusement, il faut bien l'admettre, c'est par snobisme que nous désirons pour nos enfants une langue et une mentalité qui, les conséquences profondes nous échappant, paraissent conférer un certain prestige. Ainsi, des Canadiens français qui "massacrent" leur langue vous disent: "Il ne peut même pas bien parler l'anglais".

Trop souvent, hélas! considérant l'aspect pécunier comme le plus important, non seulement désirons-nous la langue des affaires pour nos rejetons, mais nous les voulons aussi exclusivement hommes d'affaires et désirons les voir considérés comme tel par ceux qui détiennent la grosse part des capitaux. Et c'est ainsi que nous en faisons des "Canadians". Nous entendions aussi des parents canadiens-français catholiques dire à des professeurs de français que cette langue est inutile et que les cours de catéchèse à l'école sont une pure perte de temps... Il n'est pas étonnant que ces gens favorisent l'école neutre et anglaise!

Serions-nous donc aveugles sur toute valeur qui dépasse le matériel, la gloriole et l'amour de ses aises?

Quand donc réfléchirons-nous sur ce qui fait les valeurs de cette vie, sur ce qui fait qu'un homme est plus un homme, sur ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue et même d'avoir été vécue...?

Un pauvre fermier

Hausse des pensions en 1969

OTTAWA - Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, l'honorable John Munro, annonce que le montant maximum mensuel combiné de la pension de Sécurité de la vieillesse et du supplément du revenu garanti passera, en janvier 1969, de $107.10 à $109.20. M. Munro et le ministre du Revenu, l'honorable J.-P. Côté, annoncent aussi une hausse des cotisations et des prestations en vertu du Régime de pensions du Canada, hausse qui s'appliquera aussi à partir de janvier.

L'annonce de cette hausse des pensions vient à la suite d'une majoration de deux pour cent, maximum permis par la Loi, subie par l'Indice de pensions, entre l'année 1968 et l'année 1969. L'Indice de pensions reflète les variations de l'indice des prix à la consommation.

Le montant mensuel de la pension de Sécurité de la vieillesse passera de $76.50 à $78. Plus de 1,500,000 personnes en profiteront, y compris les personnes dont la pension débutera en janvier alors que l'âge d'admissibilité sera de 66 ans.

De même, environ 780,000 pensionnés de la Sécurité de la vieillesse bénéficieront de la hausse du supplément du revenu garanti. En janvier, le montant maximum du supplément atteindra $31.20 par mois au lieu de $30.60. Pour ceux qui reçoivent la pension de Sécurité de la vieillesse ainsi que le supplément maximum du revenu garanti, la prestation mensuelle passera, en 1969, du versement actuel de $107.10 à celui de $109.20;

M. Côté dévoile que le revenu ouvrant droit à pension subira une hausse de $100.00, passant de $5,100 à $5,200.

Les cotisations maximales annuelles des employeurs et des employés subiront aussi une hausse et passeront de $81, montant actuel, à $82.80. Toute personne travaillant à son compte devra verser $165.60 au lieu de $162. Avant la fin de l'année, chaque employeur au Canada recevra un tableau modifié des cotisations.

M. Munro déclare que toute pension de retraite versée, à la fin de 1968, en vertu du Régime de pensions du Canada, sera augmentée de deux pour cent en janvier 1969. Les pensions de retraite payables pour la première fois en 1969 seront légèrement plus élevées. En raison du nouveau plafond de $5,200, le montant maximum de la pension de retraite payable en 1976 passera de $106.25 par mois à $108.33.

Les prestations de survivants devenaient payables, pour la première fois, en février 1968. Toutes prestations de ce genre versées à la fin de 1968 subiront aussi, en janvier 1969, une hausse de deux pour cent. Les prestations d'orphelins et le montant fixe des pensions de veuve et de veuf invalide passeront de $25.50 à $26.01 par mois. M. Munro estime que, à la fin de 1968, environ 60,000 Canadiens bénéficieront, aux termes du Régime, de pensions de retraite et de prestations de survivants.

En 1969, le montant maximum des prestations de décès payables à la mort d'un cotisant sera de $520.

TV vs les tricheurs

C'est parce que les tricheurs font perdre chaque année des milliards aux casinos européens que l'on songe à équiper les salles de jeux de Monte-Carlo de la télévision en circuit fermé. Dans une pièce voisine des halls de Roulette, des spécialistes surveilleront toutes les parties en cours sur un écran de télévision. Et pour éviter tout risque d'erreur et rendre nulles les dénégations des tricheurs pris sur le fait, le film du flagrant délit pourra être projeté instantanément.

VIENT DE PARAITRE

Joseph Marmette, sa vie, son oeuvre

par Roger Le Moine

La littérature canadienne-française de la seconde moitié du XIXe siècle est encore très mal connue et les influences qui la marquèrent, encore difficiles à discerner. Selon Roger Le Moine, spécialiste de cette période, le critique littéraire doit donc, dans cet état des choses, se livrer à un travail de pionnier et puiser dans les documents la connaissance des principaux moments de la vie de l'écrivain. Ce n'est qu'ensuite qu'il pourra discerner des tendances et essayer de montrer les constantes de l'oeuvre.

C'est dans cette optique que la présente biographie de Joseph Marmette a été écrite. L'auteur n'a pas tenté de se lancer dans de vagues interprétations. Il nous montre un personnage très faible et qui, toute sa vie, sera victime d'une éducation maternelle pour le moins accaparente. Incapable d'affronter le monde, il subit ses supérieurs, au pensionnat et dans le fonctionnarisme, sans jamais être capable de les affronter. Le mariage, au lieu de lui apporter le réconfort tant désiré, ajoute encore à ses problèmes. Il recherchait l'âme soeur et compréhensive, il découvre une sorte de tyran domestique. On retrouve ensuite Marmette au milieu des petits groupes de littérateurs qu'il fréquente à Québec et Ottawa. Puis, ce sont les voyages en Europe qui sont décrits ainsi que la société qu'il côtoie. Marmette y est heureux, mais pas pour longtemps. Il doit rentrer et continuer jusqu'à sa mort de vivre auprès de sa femme. Dans la seconde partie, l'auteur a voulu faire une étude très scolaire de l'oeuvre.

Un roman inachevé de Joseph Marmette, A TRAVERS LA VIE, dans lequel l'auteur se dépeint à la fois sous les traits du narrateur et sous ceux du personnage de Lucien Rambaud, termine l'ouvrage.

Les Presses de l'Université Laval, Joseph Marmette, sa vie, son oeuvre suivi de A TRAVERS LA VIE, roman de moeurs canadiennes de Joseph Marmette, 252 pages, broché, $5.00; cartonné, $6.00

UN LIVRE SUR LE CINÉ-CLUB



M. Léo Bonneville vient de publier aux Editions Fides un livre sur "Le ciné-club". Le lancement avait lieu ces jours derniers au Collège Jean de Brébeuf où se tenaient des journées d'étude sur le cinéma. On voit sur notre photo: M. l'abbé Lucien Labelle, directeur de l'Office National des Communications sociales; M. Jean Collet, animateur de ciné-clubs et critique de cinéma aux Etudes, à Télérama, etc.; M. Léo Bonneville, auteur du volume "Le ciné-club", directeur du Service de l'éducation cinématographique à l'office diocésain des communications sociales et le R.P. Paul-A. Martin, C.S.C., directeur général des Editions Fides.



Il y a de ces semaines ou tout va décidément... très mal! A preuve les deux bourdes que nous avons commises dans notre édition du 11 septembre dernier... et que plusieurs lecteurs n'ont pas manqué de nous signaler! Si vous ne savez pas de quoi l'on parle, retournez voir votre copie de cette semaine-là! Vous y trouverez la photographie d'un avion... tête en bas (ce qui n'est pas très confortable pour le pilote, à la longue!) et aussi des Mots croisés sans aucune définition... ce qui est plutôt difficile à déchiffrer! On pouvait néanmoins (à défaut d'autre chose) les faire à l'envers... c'est-à-dire voir la réponse et essayer de trouver la définition exacte du dictionnaire!

*****

Pour les jeunes filles que ça peut intéresser... nous vous refilons une petite demande que nous avons lue récemment dans un journal de l'est:

"Je souhaiterais correspondre avec de jeunes Canadiennes françaises âgées de 16 à 20 ans. Mes loisirs sont la photographie, l'échange de cartes postales et les "pops".

Et c'est signé... Mohamed Youssouf RAMJAN, Railway Square, Rivière-des-anguilles, Ile Maurice.

Si donc vous êtes intéressées, Mesdemoiselles, à vous de faire le nécessaire.

*****

Il y a, comme cela, certaines choses qui changent de nom au même rythme qu'elles changent de pays. Saviez-vous que ce que nous appelons chez nous du "blé d'Inde", les Hollandais, les Hongrois et les Français l'appellent eux, le "blé turc"? Quant aux Turcs, ils le nomment "blé égyptien"... et les Egyptiens parlent toujours de "blé syrien"!

Ce serait peut-être plus simple de nommer "la chose"... maïs, comme il se doit!

*****

Le romantisme n'est pas tout à fait mort... A Oklahoma City, la compagnie de téléphone a songé à réserver devant son édifice une "allée aux baisers". Cet espace de stationnement permet aux couples de s'embrasser le matin quand ils se quittent... sans pour autant retarder la circulation matinale!

Peu de députés et de sénateurs se servent de la bibliothèque

Les partis de l'Opposition se plaignent de plus en plus depuis quelques années du manque de personnel et de facilités de recherche.

Cependant les statistiques indiquent que moins d'un cinquième des députés et des sénateurs se servent d'un moyen important de recherche: la bibliothèque du Parlement.

Dans son rapport annuel, l'an dernier, le bibliothécaire parlementaire M. Erik Spicer, a noté que les 10 membres de son personnel ont effectué 195 travaux en 1966. Sur ce nombre, 110 étaient destinés à des membres du parti au pouvoir, 64 à des membres de l'Opposition et 21 à des associations parlementaires.

Ces travaux ont été demandés par 68 députés et sénateurs, moins d'un cinquième du nombre total (367) des députés et des sénateurs.

"Ces chiffres devraient aider à dissiper le malentendu sur l'aide à la recherche disponible aux parlementaires," disait le rapport assez sèchement.

Le rapport annuel de 1967 doit être déposé au Parlement peu après le début de la nouvelle session, le 12 septembre, et on est en train de le compléter.

Mais un informateur a révélé qu'il n'indiquait aucun changement radical comparativement à 1966, environ 200 travaux ayant été complétés et la répartition de ceux qui ont demandé ces travaux étant à peu près la même qu'en 1966.

Cause

Il semble que cet état de chose soit causé par une raison politique. Les partis de l'Opposition voudraient que les recherches soient effectuées, en tenant compte du point de vue du parti qui a demandé le travail.

M. Gerald W. Baldwin, nouvellement nommé leader parlementaire des conservateurs, et le leader parlementaire du NPD M. David Lewis, ont récemment déclaré dans des entrevues que l'aide à la recherche pourvue par le gouvernement devrait être engagée et contrôlée par les partis. Le gouvernement paierait les salaires, les parties engageraient les personnes et leur diraient quels travaux effectuer.

Ces recherches orientées pourraient servir à fouiller les points faibles des projets du gouvernement, que les députés découvrent au cours des débats.

C'est une tâche qui sort des assignations de la Bibliothèque du Parlement et de son personnel apolitique.

M. Spicer voudrait mettre sur pied un système de recherche avec l'aide d'un ordinateur qui pourrait donner d'excellentes informations, dans un domaine précis, à tous ceux qui en feraient la demande.

Plus de 3.5 millions de tonnes de poussière nous "tombent dessus" chaque année

PARIS - "1,700 météorites ont été jusqu'à présent dénombrées sur la terre. Ce chiffre ne comprend pas celles qui se sont abîmées dans les océans" a précisé le professeur Jean Orcel, membre de l'Académie des sciences en présentant à la presse l'exposition "Les météorites, messagères du cosmos", qui était inaugurée au Muséum d'Histoire naturelle, par M. Philippe Olmer, directeur général des enseignements supérieurs.

La dernière météorite tombée en France, d'un poids de 300 kg, a percuté le sol, le 27 juin 1966, près de St-Severin, dans les Charentes. La plus lourde, de plus de 625 kg est tombée à La Caille, dans les Alpes maritimes, en 1928. Mais le record mondial est sans doute détenu par celles qui ont creusé des cratères de plusieurs kilomètres de large et de plusieurs centaines de mètres de profondeur, mais dont on n'a retrouvé que des fragments. Le Météor Crater, dans l'Arizona, a 1,200 mètres de large et 150 mètres de profondeur, celui de Uredefort, en Afrique du Sud, a 40 kilomètres de large, etc... Ces renseignements et de nombreux autres, largement illustrés et commentés figurent à l'exposition qui sera ouverte jusqu'au mois d'octobre. On y apprend ainsi, que selon les dernières estimations qui ont pu être précisées grâce aux satellites, c'est à 10,000 tonnes par jour, environ, que l'on évalue la quantité de poussière cosmique arrivant au voisinage immédiat de l'atmosphère terrestre, ce qui fait quelque 3,650,000 tonnes par an. Dix ans d'ère spatiale ont montré que le danger de rencontre d'une météorite avec un satellite et un vaisseau spatial est infime.

Une banlieusarde à son mari: Bonne journée, mon chéri. Et tâche de ne pas trop respirer en ville.



M. Paul J. Norris d'Edmonton a annoncé sa candidature au poste de Commissaire des Ecoles Catholiques d'Edmonton lors des élections municipales d'octobre prochain. Homme d'affaires bien connu de la Capitale, M. Norris est père de neuf enfants dont huit sont présentement enrôlés aux écoles catholiques de la ville.

Changements au personnel ecclésiastique de l'archidiocèse de Grouard-McLennan

M. L'ABBE W. DUBE, curé de Falher, devenu curé de Donnelly

M. L'ABBE M. Baril, curé de Donnelly, devenu aumônier du Foyer N.D. du Lac et de l'Hôpital du Sacré-Coeur, à McLennan

M. L'ABBE ROLAND TARDIF, aumônier du Foyer de l'Hôpital à McLennan, devenu curé de Tangente.

R.P. RENE BELANGER, O.M.I.: curé d'Eaglesham, nommé supérieur du Collège N.D. de la Paix à Falher.

R.P. LOUIS COLLIN, O.M.I.: curé de Nampa, nommé curé d'Eaglesham.

R.P. ALBERT BOUCHARD, O.M.I.: curé au Fort Vermillon, nommé curé de Nampa.

R.P. PAUL-EUGENE PLOUFFE: d'Assumption, nommé curé de la mission St-Henri, Fort Vermillon.

R. P. CAMILLO PROSPOCIMO: de Cadotte Lake, nommé missionnaire à Assumption.

R.P. VIRGILLIO BARATTO: d'Atikameg, nommé en charge de Cadotte Lake.

R.P. LUCIEN LAFONTAINE: curé de Tangente nommé curé de Girouxville

R. P. OSCAR PINARD: de la paroisse Ste-Anne de Falher, nommé curé associé à Girouxville

R.P. GUY GOYETTE: du Collège N.D. de la Paix, transféré à la paroisse Ste-Anne de Falher pour un travail social diocésain.

R.P. CLEMENT RICHER: curé de Guy, devenu curé de Falher.

R.P. BENOIT FRIGON, curé de Girouxville, devenu curé de Guy

R.P. NICOLAS ROUE: principal à la mission St-Bruno de Joussard, transféré à Atikameg.

R.P. BENOIT GUIMONT: principal à la mission St-Henri, Fort Vermillon, transféré à la mission St-Brunon de Joussard, comme principal.

R.P. ROGER PRIEUR: supérieur du Collège N. D. de la Paix, devenu curé de Spirit River.

R.P. MARCEL PROULX: curé de Spirit River, devenu curé de Rycroft.

R.P. CESAIRE MARIMAN: de la mission St-Henri, Fort Vermillon, devenu missionnaire résident à Meander River.

R.P. ROGER VANDERSTEENE: de Trout Lake, transféré à la mission St-Bruno, Joussard, pour s'occuper de pastorale diocésaine auprès des missionnaires chez les Indiens.

FRERE GUILLAUME LETOURNEAU: de l'Archevêché, McLennan, transféré à la mission St-Bruno, Joussard.

FRERE PAUL BEDARD: de Grouard, nommé à la mission de Meander River.

FRERE VALENTIN DUGAS: du Collège N.D. de la Paix, Falher, transféré à la Maison Provinciale, à Falher.

R.P. RAPHAEL LESSARD: de High Prairie, à l'Institut de Pastorale de Paris.

R.P. JAMES HERMANN: de Manning, transféré en Saskatchewan.

R.P. PAUL FEIST: de Whitelaw, transféré à Manning.

R.P. JOSEPH JACEK: vicaire à la paroisse de Peace River.

Pour une meilleure santé, baissez la température

MONTREAL - Les gens qui veulent améliorer leur santé devraient vivre à des températures moins élevées, à la maison et au bureau, et se vêtir moins chaudement pour la marche, affirme le Dr Herbert Gopfert, de l'Université de Fribourg en Allemagne.

Le Dr Gopfert poursuit des expériences sur les effets des variations de température, d'humidité, de vent et de chaleur sur le corps humain. Il a présenté un exposé au congrès international de médecine physique à Montréal.

Le froid peut changer le métabolisme de l'organisme de sorte que celui-ci puisse produire la chaleur nécessaire optimale. Si un individu qui n'y est pas habitué reçoit sur lui de l'air froid, sa tension musculaire augmente et la température de la peau décroît. Son organisme fait face à un stress. Avec l'habitude, a poursuivi le Dr Gopfert, le métabolisme s'adapte et devient capable de produire la chaleur nécessaire.

Les médecins, lors d'une autre session du congrès, ont discuté des moyens d'aider les enfants qui souffrent de lésions cérébrales à communiquer plus facilement.

EDITORIAL

Rien de neuf, mais beaucoup de travail

Le Premier ministre Trudeau avait bien dit aux journalistes, avant l'ouverture des Chambres la semaine dernière, que "l'on ne devait pas s'attendre, dans le premier Discours du Trône qu'il était alors à rédiger, à trouver des mesures très spectaculaires ou révolutionnaires". Le Gouverneur général a lu ce Discours la semaine dernière...et l'on peut maintenant dire que M. Trudeau avait dit vrai, ou qu'il a tenu promesse.

Rien de spectaculaire, mais tout de même beaucoup de travail en perspective pour nos députés.

Premier chef de gouvernement canadien à posséder une majorité confortable et sûre depuis les "belles années" du régime Diefenbaker, il était plausible de supposer que le Premier ministre puisse se payer le luxe d'une ou plusieurs mesures législatives un peu avant-gardistes ou inédites. En préférant terminer le travail amorcé lors de la dernière session - ou qui aurait dû l'être, il aura probablement déçu bon nombre de ses compatriotes. Reste qu'il faut voir là ce que l'on reconnaît de plus en plus comme le sceau personnel de Pierre Elliott-Trudeau: un travail minutieux, constant, méthodique et systématique.

Cela veut-il dire que toutes les promesses d'une "Société juste" sont reportées aux calendes grecques? Vraisemblablement pas. D'abord parce que le Discours du Trône mentionne qu'une fois certaines mesures adoptées les membres du Parlement devront étudier d'autres mesures en voie de préparation par le Cabinet, ensuite parce que le Premier ministre lui-même a déclaré qu'il n'avait nullement l'intention de mettre de côté ses principes de "Société juste" et enfin... parce que le Discours du Trône ne fait généralement pas état de TOUT le programme législatif que le gouvernement entend soumettre aux Chambres.

Le gouvernement se propose d'établir des priorités et ce faisant, l'on peut présumer qu'il annoncera en cours de session des mesures visant à corriger des problèmes prioritaires comme le sont la pauvreté au pays, les disparités économiques régionales et tout ce qui touche à l'habitation.

S'il ne le fait pas - ou ne semble pas vouloir le faire - ce sera sans doute le rôle de l'Opposition de lui rappeler que ces problèmes existent et sont de nature urgente. Incidemment, ce sera la première fois que le Chef de l'Opposition, M. Stanfield, dirigera ses forces du commencement à la fin de la session, et l'on peut prévoir la mise de côté en faveur d'une opposition beaucoup plus constructive des tactiques de "piraterie" des débats ou de "personnalités" qui firent les délices de son prédécesseur. Numériquement plus faible, l'Opposition peut tout aussi bien forcer la main du gouvernement si elle joue bien son rôle.

En somme, nous assistons à une véritable renaissance du parlementarisme canadien et il sera sûrement intéressant de voir comment et jusqu'où elle va se faire.

Jean-Maurice OLIVIER



Profitant du passage à Montréal d'un groupe de délégués de l'Ouest au congrès de l'A.C.E.L.F. la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a voulu les recevoir à un déjeuner. L'on remarque, de gauche à droite, première rangée: P. Jean Patoine, d'Edmonton; M. Roméo Paquette, de Maillardville, C.-B.; M. André Mathieu, président de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal; Me Yvon Groulx, président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste; Maurice Gauthier, de St-Boniface; Me Rhéal Teffaine, de St-Boniface; deuxième rangée: M. Gérard Turcotte, secrétaire exécutif de Montréal; Emile Mandin, de St-Paul, Alta; France Levasseur, d'Edmonton; Jacques Moquin, de Bonnyville; Yolande Labbé, de Falher; Jacques Molicard, de St-Boniface et Gérard Gagnon, d'Edmonton.

Tous les Canadiens ont aidé à gagner la Deuxième guerre

Les Canadiens qui conservent une certaine nostalgie de l'époque de la Deuxième guerre mondiale pensent peut-être un peu à ce temps où tout le monde se sentait utile, même sur le "front domestique."

Les enfants accumulaient à l'école les bandes illustrées; les grands-mères faisaient bénéficier les femmes plus jeunes de leur connaissances en tricot et piquage.

Les associations bénévoles virent leurs membres se multiplier et personne n'osait se moquer des administrateurs amateurs qui réussissaient des prodiges d'organisation, promenant à travers le pays et à l'étranger des tonnes d'articles de toutes sortes, et mobilisant des milliers de citoyens pour tricoter, coudre, emballer, trier et recueillir.

Même les menus travaux au jardin prenaient un air d'utilité et de patriotisme, parce qu'on s'affairait autour d'un plant de tomates plutôt que sur un rosier, aidant ainsi à augmenter les réserves alimentaires.

Les enfants aussi

On tirait parti de tout, et surtout des temps libres des citoyens si bien qu'à peu près tout le monde qui avait passé l'âge de la prime enfance à l'époque se souvient d'avoir fait sa part.

Les Brownies de Colombie-Britannique enfilaient des aiguilles pour les ateliers de la Croix Rouge. Les Guides de Winnipeg recueillirent 50,000 bouteilles de médicaments pour recevoir le sang. Des garçons ramassaient des cosses de laiteron pour la fabrication de gilets de sauvetage. On forma des comités de spécialistes du tricot pour reprendre le travail des moins expertes.

Cette mobilisation du front domestique commença avec la guerre et se poursuivit dans certains cas après la fin du conflit. En 1946, on invitait les membres de l'Imperial Order Daughters of the Empire à continuer de tricoter pour les réfugiés. Les restes de laine kaki furent teints en rouge, vert ou brun pour ce travail.

L'ouvroir national de la Croix Rouge devint, dès le 1er octobre 1939, le centre d'un vaste réseau de tricoteuses, couturières et autres ouvrières. De là rayonnaient matériaux, échantillons et instructions détaillées pour la fabrication de plus de 50 articles.

Articles usagés

Les matériaux n'étaient pas toujours neufs. L'IODE organisa à travers le pays une quête de livres et de vêtements usagés. La firme Imperial Oil accepta d'installer des boîtes de cueillette à ses stations-service et fit la pu blicité de la campagne à l'occa sion de la radiodiffusion nationa le de parties de hockey. Des mem bres de l'Association canadienn du camionnage apportèrent leur ai de en recueillant les boîtes et le livrant au centre le plus rappro ché, où des membres de l'IOD triaient et emballaient le matériel

Un autre projet de l'IODE con sistait à recueillir des robes d mariée qu'on envoyait au quartie général du service féminin en An gleterre, pour les louer aux mem bres féminins de l'armée qui vou laient se marier en costume tra ditionnel.

Beaucoup de gens qui ne trico taient ni ne cousaient étaient em ployés à l'emballage. Des coll de marine étaient empaqueté contenant des jeux de salon, d dentifrice, des bonbons, des cas se-tête. On préparait aussi de colis de réconfort pour les hôpi taux, les prisonniers et les vic times des raids aériens.

Des confitures

Les instituts féminins ne ces sèrent de recueillir des fond pour acheter de la confiture. la fin de la récolte de fruits d 1940, quelque 5,000 boîtes de qua tre livres de confiture avaient ét recueillies, grâce aux citoyen qui entretenaient un jardin dans l cour arrière de leur maison, aux ménagères qui préparaien elles-mêmes leurs conserves.

Des gens se préparèrent à a vertir en cas de raids aérien d'autres apprirent les premier soins, la prévention des incen dies, l'observation des avions.

Beaucoup ouvrirent leurs mai sons aux malheureux. Dès le dé but du conflit, on se mit à la re cherche de foyers pour recevoi les enfants réfugiés d'Europe. U ne dépêche de 1941 disait qu'il avait alors 12,000 petits Britanni ques au Canada.

Les gens firent de la place che eux pour les soldats venus s'en traîner ou en permission. Des or ganismes comme le Young Men' et le Young Women's Christian As sociation préparèrent des listes d logements disponibles pour le soldats et pour leurs épouses qu voulaient être à proximité de camps d'entraînement.

YM et YWCA administrèrent de cantines et centres récréatifs a Canada et outre-mer. Des bénévo les préparaient des spectable pour les soldats.

Une part de cet effort de guerr au pays contribua à la révolutio sociale: les besoins urgents modi fièrent les règlements et attitude envers les femmes quittant le foye pour travailler.

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $6.00 par an

reflexions



par le Père EMILE LEGAULT c.s.c.

"L'amour n'est pas fait pour la Loi..."

Paul VI

Quelques-uns m'attendaient au tournant, depuis l'Encyclique "Humanae Vitae". On connaissait mes attitudes pastorales, en matière de planification des naissances et l'on avait hâte de voir si je maintiendrais ces attitudes... ou si je ferais, furtivement, machine arrière.

Il ne pouvait être question d'entêtement humain: j'ai beaucoup réfléchi; j'ai consulté; j'ai observé les réactions dans l'Eglise; j'ai longuement retourné l'Encyclique (qui n'est pas un document à balayer de la main, à la sauvette); la chose pourra paraître paradoxale, mais c'est dans une fidélité essentielle au projet du pape Paul VI que je me sens obligé, en conscience, à m'en tenir à mes attitudes antérieures qui se voulaient, précisément, pastorales. L'heure est venue, je pense de réaffirmer le primat de la conscience, quand celle-ci va jusqu'au bout de sa recherche et qu'elle s'applique à se mettre, autant que possible, sur la longueur d'ondes de Dieu, qui "sonde les reins et les coeurs".

Ce serait aller trop vite en affaire que de conclure, en moins de deux, que je dis "oui" à la pilule, pour reprendre la manchette spectaculaire d'un hebdo, à propos d'un document publié par l'Episcopat de Belgique. Minute, papillon! En fait, je ne suis, au départ, ni contre ni pour les moyens artificiels de planification, comme s'ils réglaient tout automatiquement; je suis pour une prise au sérieux de cette réalité que Dieu a voulue, dès l'origine, en créant l'homme et la femme.

"La morale évangélique, écrit un moraliste: Pierre Montaigne, n'est plus une prescription qui nous atteint du dehors... La parole de Dieu a été plantée en nous. (Jacques:1,21). Elle recrée le coeur de l'homme et éveille en lui le désir du bien, des valeurs authentiques. Ce sont ces valeurs qui, de l'intérieur, motivent de plus en plus la responsabilité: celle-ci étant, par définition, l'état de celui qui est questionné, appelé... et qui a répondre".

C'est bien pourquoi la morale conjugale, bien comprise n'a pas de réponses "préfabriquées" qu'on distribuerait, à la ronde, pour tranquilliser les consciences. Il ne s'agit pas d'endormir les consciences, mais de les tenir sur un pied d'alerte. Le rôle d'un pasteur n'est pas de résoudre les questions mais d'aider à mieux les entendre, pour que les chrétiens puissent assumer, de plus en plus pleinement, leurs responsabilités.

L'archevêque d'Ottawa, Mgr J.A. Plourde, vient d'adresser à ses prêtres une Lettre qui m'a littéralement enchanté; je paraîtrai impertinent, sans doute: voilà une ligne pastorale qui rejoint exactement la mienne. Elle met en garde contre un rigorisme excessif et contre le laxisme qui inciterait à l'égoïsme, au lieu d'inviter les époux au dépassement d'un amour authentique.

On ne le dira jamais assez, réduire la morale conjugale au seul respect du sexuel biologique, c'est proprement fausser les perspectives. Respecter la nature de "l'être conjugal", c'est assumer la sexualité humaine dans sa pleine dimension: appel au dialogue profond, attention permanente à "l'autre" et fécondité prudentielle.

Des époux peuvent ne faire l'amour (l'équivoque expression que voici...!) que dans les périodes d'infécondité de la femme et vivre le reste du temps, comme de parfaits étrangers, inattentifs et repliés sur leur égoïsme: ils manquent, tragiquement, à la morale conjugale. D'autres époux peuvent utiliser, pour un temps et avec de bonnes raisons, des moyens que l'on dit "artificiels" de planification, mais toute leur vie est tissée de patience, de générosité, de pardons réciproques, d'attentions ferventes l'un pour l'autre, de souci joyeux des enfants; ils s'efforcent à l'approfondissement de leur amour dans l'amitié conjugale et à l'ouverture aux autres: ceux-là sont dans le droit fil de la morale conjugale; ils ont le goût de communier au Corps du Christ; ils peuvent le faire sans inquiétude.

L'important est de ne pas s'installer. "Je crains les sédentaires du coeur" a écrit quelqu'un. Puisque des époux s'appliquent à un amour authentique, ils ne peuvent pas ne pas le vouloir répond, dans la mesure du possible. C'est ce "possible" qui fait problème pour plusieurs, je le sais. Où commence l'égoïsme? Où s'arrête la prudence, qui n'est ni égoïsme ni présomption? Qu'ils en décident tranquillement, ensemble, devant le Seigneur.

Ne pas s'installer: l'être conjugal (le couple) n'est pas une réalité arrêtée, une fois pour toutes. Il est un être historique, tendu idéalement vers un sens toujours plus parfait de lui-même. Respecter la nature, c'est engager l'homme dans le sens où il devient plus homme: c'est-à-dire un candidat à une communauté unie, à l'image de la Trinité. Ce n'est pas par inadvertance qu'il a été bâti "à l'image de Dieu, comme sa ressemblance".

La Presse, 7 - 9 - 68

Témoignage d'un simple fidèle sur "Humanae Vitae"

N'étant nullement théologien, ou si peu, c'est à titre de simple fidèle de l'Eglise que j'aimerais faire connaître mon point de vue sur l'encyclique Humanae Vitae. Mais plutôt que d'une opinion, il vaudrait mieux dire que c'est un témoignage qu'il s'agit, et, plus que d'un simple témoignage personnel, de celui d'un couple, aussi ordinaire que possible, c'est-à-dire ni meilleur ni pire que la plupart. Mariés depuis dix-huit ans, nous attendons dans la joie, mais non sans une certaine part d'anxiété, notre dixième enfant. On nous croira donc, sans doute, si nous disons que nous ne sommes pas entièrement ignorants, ma femme et moi, des données et des difficultés du problème qui fait le sujet de cette encyclique.

I--Notre entière satisfaction présente

Qu'il nous soit permis de le dire: c'est avec la plus grande satisfaction à la fois de l'esprit et du coeur, que nous avons appris la parution de l'encyclique Humanae Vitae et que nous en avons immédiatement pris connaissance. Ce serait trop peu d'affirmer qu'elle ne nous a nullement surpris ou pris au dépourvu, ni par le ton ni par le contenu. Elle est même venue en tout point combler nos voeux et notre attente, au terme de cette période d'interrogation, voulue par l'Eglise elle-même, pendant laquelle, comme tous les fidèles, nous avons observé avec la plus grande attention, mêlée d'un peu inquiétude, le cours des événements.

II--Comment nous avons vécu la période de discussion

Pendant tout ce temps, qui parfois nous parut long, nous n'avons jamais cessé de croire, même à l'encontre de certains théologiens trop pressés de se faire papes, que l'enseignement traditionnel de l'Eglise concernant la morale conjugale restait inchangé en sa substance et en ses principes. Car, c'est à la lumière même de ces principes, comme Jean XXIII et Paul VI l'avaient clairement exprimé, que l'Eglise s'interrogeait sur des aspects particuliers de ce problème, compte tenu de certaines données sociologiques nouvelles et des découvertes récentes de la science. Il était donc clair à nos yeux que cette interrogation à laquelle l'Eglise ellemême conviait non seulement les théologiens, mais encore des hommes de science, et même de simples fidèles, ne tendait nullement à remettre en question l'enseignement traditionnel. Elle avait plutôt pour but de préciser comment ces données nouvelles pouvaient s'éclairer à la lumière des principes fondamentaux de cette doctrine et venir, finalement, s'y intégrer de manière harmonieuse. En même temps, l'Eglise devait y trouver l'occasion de remettre en évidence certains moments, être négligés et jetés dans l'ombre au profit de d'autres et au détriment de l'ensemble de sa doctrine concernant le mariage. C'est ainsi justement qu'en certains documents récents, notamment l'encyclique Humanae Vitae elle-même, l'Eglise a été amenée à insister sur la valeur propre qu'il faut accorder, dans la conception chrétienne du mariage, à l'amour mutuel des époux considéré en son caractère à la fois spirituel et sensible, sans pourtant rien changer à ce quelle a toujours enseigné à propos des fins du mariage. Qu'on en juge par le passage suivant de l'encyclique Humanae Vitae: "Par le moyen de la donation personnelle réciproque, qui leur est propre et exclusive, les époux tendent à la communion de leurs êtres en vue d'un mutuel perfectionnement personnel, pour collaborer avec Dieu à la génération et à l'éducation de nouvelles vies".

Ainsi, face aux avis contradictoires et parfois hasardeux de certains théologiens, ou prétendus tels, face à la perplexité de nombreux fidèles, souvent sincères mais mal éclairés, nous avons préféré en toute simplicité nous confier aux directives fer-

(suite à la page 8)

L'épiscopat belge commente l'encyclique

BRUXELLES - Six semaines après la publication de l'encyclique Humanae Vitae, les évêques de Belgique ont publié une déclaration pour en expliquer la portée à leurs fidèles. Après leur avoir recommandé une lecture intégrale et une méditation approfondie de l'encyclique, les évêques belges ont souligné que le sujet traité est "beaucoup plus large et plus positif" qu'il ne l'était apparu aux yeux d'une partie de l'opinion publique.

Le message pontifical, poursuit la déclaration, présente l'union des époux et la procréation comme deux aspects indissociables, tenant compte des éléments d'ordre psychologique, économique, médical démographique et social et devant se situer dans le cadre d'une morale à base religieuse.

"Il serait infiniment regrettable, ajoutent les évêques, que les lecteurs de l'encyclique négligent ces considérations fondamentales pour accorder seulement leur attention à la partie du document qui, (...) réprouve certaines méthodes de régulation des naissances".

Liberté de conscience

"Si toutefois, déclarent les évêques, quelqu'un de compétent en la matière et capable de se former un jugement personnel bien établi, ce qui suppose nécessairement une information suffisante, arrive sur certains points, après un examen sérieux devant Dieu, à d'autres conclusions, il est en droit de suivre en ce domaine sa conviction, pourvu qu'il reste disposé à continuer loyalement ses recherches", et qu'il conserve sincèrement son adhésion au Christ et à son Eglise".

Enfin, les évêques ajoutent cette phrase empreinte de mansuétude, à l'intention de ceux qui ne pourraient d'emblé adapter leur conduite à l'encyclique: "Qu'ils ne se croient pas pour autant séparés de l'amour de Dieu".

Le jugement sur l'opportunité d'une nouvelle transmission de la vie, conclut la déclaration, appartient en dernier ressort aux époux eux-mêmes qui doivent décider devant Dieu.

Avant de prendre position, la hiérarchie belge s'était donné un temps de réflexion. Une commission d'étude avait été constituée. Le texte publié en porte la marque, tout comme on y décèle l'influence du cardinal Suenens, primat de Belgique, spécialiste des questions du mariage et à qui l'on attribue généralement des conceptions libérales en matière de contrôle des naissances.

L'Eglise anglicane continuera le dialogue

LONDRES - "L'encyclique Humanae Vitae sur la contraception a mis en relief les divergences non seulement entre les différentes Eglises, mais également au sein de l'Eglise catholique elle-même. Pour cette raison, nous continuerons nos discussions avec l'Eglise de Rome", a déclaré à Londres l'archevêque de Canterbury, le Docteur Michael Ramsey, au cours d'une conférence de presse sur les travaux de Lambeth.

La conférence de Lambeth, qui a réuni 467 évêques de l'Eglise anglicane, a adopté une série de résolutions contre la discrimination raciale, en faveur de la contraception, sur la renonciation par les évêques à des titres et à des honneurs qui leur sont rendus et sur l'abolition du voeu d'obéissance du clergé aux 39 articles sur lesquels est fondée la loi anglicane.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue —
8h.00 — 9h.30 — 11h.00

SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00



Député... oui, mais pas comme les autres. Il s'agit de Quentin Durgens, vedette d'une série de 17 nouvelles émissions télévisées en couleur au réseau anglais de Radio-Canada. Durgens, député du comté de Hampton, est personnifié par Gordon Pinsent.

La prochaine saison théâtrale au Citadel

Pour la première fois depuis sa création il y a trois ans, le Citadel est très près cette année d'atteindre l'objectif qu'il s'était donné de grouper 4,000 abonnés de saison. A ce stade-ci de la campagne les abonnements ont dépassé tous les records précédents, ce qui témoigne une autre fois de l'intérêt que porte la population d'Edmonton au théâtre professionnel.

Et si l'objectif est atteint cette année, le Bureau de direction du Citadel devra considérer sérieusement l'achat ou la location d'un nouveau local pour sa troupe. L'on sait en effet que le local actuel a une capacité de moins de 300 sièges et il se pourrait fort bien que cela ne suffise plus pour accomoder la clientèle.

Au cours de la prochaine saison, le Citadel offrira sept spectacles, le premier étant "The Odd Couple" de Neil Simon. La première aura lieu le 9 octobre. Quatre des six autres productions ont déjà été choisies; ce sont: "Philadelphia Here I Come" de Brian Friel, "Irma la Douce" de Marguerite Monot et Alexandre Breffort, "The Right Honorable Gentleman" de Michael Dyne et un spectacle consacré à George Bernard Shaw, le célèbre auteur de "My Fair Lady". Les deux derniers spectacles de la saison seront annoncés plus tard au cours de l'année.

Le billet de saison se vend $18.00, ce qui veut dire que l'abonné paie en réalité pour six spectacles alors qu'on lui en offre sept. Mentionnons enfin que Citadel ne dessert pas uniquement Edmonton. Des relevés effectués auprès des clients ont révélé qu'au moins une bonne trentaine de centres du centre et du nord de la province profitaient des spectacles qui y sont offerts.

Le Chapelet à CHFA

19 - Paroisse St-Vital de Beaumont.
20 - Révérendes Soeurs de Ste-Croix, Falher.
21 - Famille J.L. Paquette, Donnelly.
23 - Conseil Grouard des Chevaliers de Colomb, Falher.
24 - Famille Arthur Lirette, Cold Lake.
25 - ?-?-?-?-?-?-?-
26 - ?-?-?-?-?-?-?-
27 - ?-?-?-?-?-?-?-
28 - ?-?-?-?-?-?-?-
30 - Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.



M. Lawrence (Larry) Messier a annoncé sa candidature comme commissaire aux Ecoles séparées d'Edmonton. Marié et père de 3 enfants, dont deux fréquentent l'école St. Rose, M. Messier a toujours été actif dans les affaires communautaires. Ancien élève des écoles Mount Carmel, St. Joseph et St. Mary's, il est aujourd'hui homme d'affaires et directeur du Comité avisoire du Marian Centre.

Sécurité Familiale
Bonne Fête

VENDREDI, 20 septembre
M. Alphonse Brousseau, St-Vincent
M. Léon Gamache, St-Paul
M. Robert Laramée, Hinton
M. Arnold Ouellette, Grand Centre

SAMEDI, 21 septembre
M. Elie Bergevin, St-Albert
M. Ephrem Doucet, Edmonton
M. Jacques Dusseault, Vimy
M. Maurice Mailloux, St-Paul
M. Marcel Jacques, St-Paul

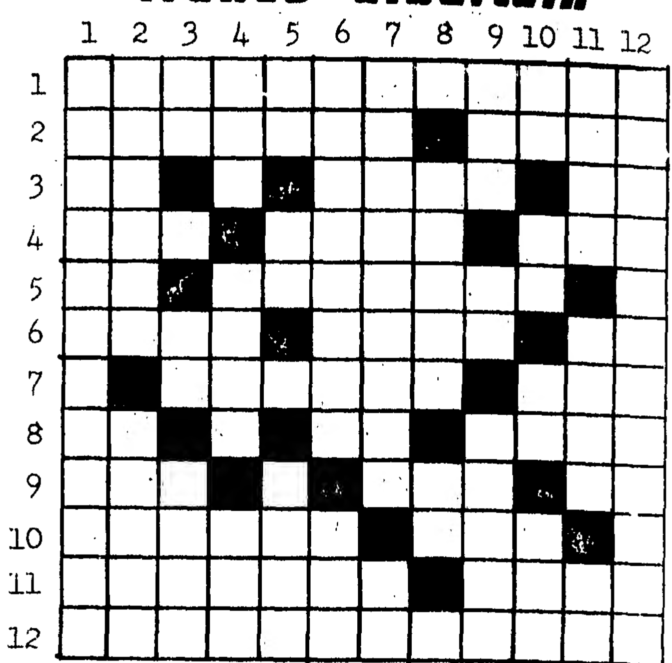
LUNDI, 23 septembre
Mme Rita Bernard, Girouxville
M. Léon Blanchette, Vimy
M. Joseph Bouchard, Edmonton
Mme Alice Cooper, Edmonton
M. Amédée Fortier, Guy
R.P. Jacques Joly, o.m.i., St-Albert
M. Fernand Pigeon, St-Paul

MARDI, 24 septembre
Dr Louis-A. Arès, Edmonton
M. Yvon Dubeau, Hinton

MERCREDI, 25 septembre
M. Jules Bilodeau, Edmonton
M. Ernest Chabot, Spirit River
M. l'abbé Jules Laberge, Lac-La-Biche
M. Onésime Lepage, Marie-Reine
M. Paul Piquette, Plamondon

JEUDI, 26 septembre
M. Bertrand Allard, St-Paul
M. Gabriel Dufault, Calgary
M. Antonio Fagnant, Edmonton
M. Albert Guérin, Donnelly
M. l'abbé Antoine Têtu, Athabasca
M. Albert Turcotte, Bonnyville

Les Mots croisés du franco-albertain



HORIZONTAL
1 - Petite andouille.
2 - Ingénuité, simplicité d'une personne * Oiseau à beau plumage.
3 - Symb. du grade * Cor poussé au sommet de la tête du cerf * Note de musique.
4 - Canton suisse * Toute ouverture dans un corps * Monnaie japonaise.
5 - Pron. pers. * Séparer une chose d'une autre.
6 - Marque le superlatif absolu * Fatigué et amaigri * Mesure itinéraire chinoise.
7 - Qui a une forme propre * Morceau de musique pour deux voix ou deux instruments.
8 - 150, en chiffres romains * Symb. chim. du fer * Relief d'importance très variable.
9 - Pli, lettres mélangées * Sainte * Term. d'inf.
10 - Qui ont une saveur rude et désagréable * Arme pour tirer des flèches.
11 - Dilatations permanentes d'une veine * Choc subit de deux corps.
12 - Relatif à l'endoscopie.

VERTICAL
1 - Bande étroite de pourpre, ornant la tunique des chevaliers romains.
2 - Exposer, faire connaître par un récit * Lagune constituée par un cordon littoral fermant en estuaire.
3 - 501, en chiffres romains * En les * Du verbe perdre.
4 - Ornement en forme d'oeuf * Père de Jason * Rivière, en espagnol.
5 - Huer, phonétiquement * Trans-Canada * Bouches des oiseaux.
6 - Fait ou répété plusieurs fois * Sans humidité.
7 - Hybrides hypothétiques du lièvre et du lapin * Sud-Ouest.
8 - Au-delà * Adj. poss.
9 - Tête d'une tige de blé * Voyelles jumelles * Miséricorde, grâce.
10 - Adj. poss. * Abrév. de sénior * Note de musique * Nom donné au mâle des oiseaux gallinacés.
11 - Feuille de fer ou d'acier plus ou moins épaisse * Satellite de la Terre * Voyelles jumelles.
12 - Se dit d'une substance existant sous deux formes physiques différentes.

solution à la page 11

DONNELLY

Les Soeurs de Ste-Croix sont revenues au Couvent de Donnelly, à la grande joie des paroissiens. Soeur Eva Marguerite Villeneuve est la nouvelle Supérieure, Soeur Cécile Bourgeois enseigne la musique encore cette année et Soeur Lucienne Rouleau demeure pour une autre année le Cordon Bleu de la maison. Résident aussi au Couvent: la Principale de l'Ecole Supérieure G. Vanier, Sr Irène Leblanc ainsi que les professeurs: Soeurs Lucienne Lacombe, Thérèse Laurion et Lucille Charest.

*****

M. Donat Cloutier a dû passer deux semaines à l'Hôpital Universitaire et M. Arthur Thibault quelques jours à McLennan. Sont présentement à l'hôpital: M. Pierre Maisonneuve, Mlle Adrienne Dumesnil, Mlle Luce Arcand, Evangéline Forcier, et Mme Hélène Fournier. Prompt rétablissement à tous.

*****

Récents visiteurs de passage: M. et Mme Olivier Thibault de la Colombie qui rendaient visite à leurs parents de la région; MM. et Mmes Wilbrod Bouchard et André Fournier et leurs familles de Hay River qui étaient venus revoir leur ancienne paroisse, de même que parents et amis.

La famille Clément Therriault a reçu de nombreux visiteurs cette année, notamment: M. et Mme Eddy Gassier de Toronto, Mme Flore Fouquette et M. Lucien Servant de Vancouver, M. et Mme René Therriault et leurs quatre enfants de Fort McMurray.

M. et Mme Laurent Bouchard et leur fils Paul-André sont en voyage au Québec.

*****

C'est avec plaisir que nous voyons quelques belles résidences venir ajouter de l'attrait à notre village; nous voulons parler de celles de M. Norman Maisonneuve, de M. Charles Boucher et de M. Denis Garant.

*****

Les Dames de Ste-Anne ont tenu leur réunion mensuelle le 10 septembre dernier chez Mme Ed. Requier, présidente. M. l'abbé W. Dubé avait bien voulu accepter de diriger cette assemblée.

Nous donnerons la date et l'endroit du prochain rendez-vous dans une prochaine chronique et nous espérons bien que les Dames s'y rendront nombreuses.

ST-JOACHIM

M. et Mme Alfred Dubord ont eu le grand bonheur, au cours des dernières semaines, d'accueillir comme ils le font chaque été plusieurs parents.

C'est ainsi qu'ils ont reçu M. et Mme Charles Beaulac de Détroit qui, après leur visite à Edmonton, se sont rendus visiter leur fils, le R.P. Edouard Beaulac, o.m.i. à Fort Smith où il est responsable de la Catéchèse et aviseur des élèves du Collège Grandin.

Ils ont aussi accueilli les Révérendes Soeurs Maria et Laura Vaugeois, de même que M. et Mme Albert Vaugeois de Vancouver, M. et Mme Emile Vaugeois de Vancouver également en compagnie de leur plus jeune fils, Charles, de même que Mme Edouard Massie de Seattle et Mme Frank Goulet, une cousine du Minnesota.

En fin de semaine il y eut réunion et réjouissances familiales chez M. Maurice Vaugeois de St-Albert.

*****

L'on nous prie de vous communiquer que toutes les activités paroissiales ont maintenant repris, avec plus d'entrain que jamais. Tous ceux qui faisaient déjà partie de Comités paroissiaux ou qui aimeraient joindre les rangs sont donc priés de prendre note de cette reprise.

BEAUMONT

M. et Mme Hervé Bérubé ainsi que M. et Mme Albert Bérubé sont maintenant revenus du Montana où ils s'étaient rendus visiter M. et Mme Albert Fournier, M. et Mme François Brassard ainsi que M. et Mme Charles Groenveld. Ils en ont profité pour visiter également de nombreuses beautés naturelles de cet état américain, parmi lesquelles des glaciers et cavernes préhistoriques. Chacun de son côté, hôtes et visiteurs, ils étaient fort contents de s'être revus.

*****

M. et Mme Eddie Juneau ainsi que M. et Mme Albert Bérubé étaient en visite chez leur fille Yvonne ainsi que chez M. Léopold Sasseville de même que chez leur nièce Madeleine et M. Ghislain Sasseville de Jean-Côté. Ils ont aussi rencontré M. et Mme Adolphe Sliger ainsi que plusieurs autres amis de la région de Rivière-la-Paix.

Marie-Reine

MARIAGES:

M. Louis Girard de Peace River à Mlle Pierrette Proulx de Marie-Reine; le mariage eut lieu à notre paroisse et le couple demeure maintenant à Peace River.

M. Emmanuel Lepage de Marie-Reine à Mlle Lucie Ouellette de Tangente; le mariage eut lieu à Tangente et le couple demeure maintenant à Hinton.

M. Georges Belzile de Marie-Reine à Mlle Lucie Desbiens également de Marie-Reine; le mariage fut célébré en notre paroisse et le couple y demeure.

M. Gérard Chouinard de Marie-Reine à Mlle Pauline Gaucher également de Marie-Reine; le mariage fut célébré en notre paroisse et le couple y demeure.

M. Gilbert Lepage de Marie-Reine à Mlle Irène Laurin de Mc Lennan; le mariage eut lieu à Mc Lennan et ce couple demeure à Grimshaw.

M. Pierre Landry de Sept-Iles, Qué., à Mlle Cécile Pearson de Marie-Reine; le mariage eut lieu à Sept-Iles où le couple demeure maintenant.

M. Pierre Gendron de Marie-Reine à Mlle Yvette Dagenais de Dawson Creek; le mariage fut célébré à cet endroit et le couple demeure maintenant à Peace River.

A tous ces jeunes couples, nos félicitations et meilleurs voeux de bonheur.

*****

Nos plus sincères sympathies à Mme Médéric Dancause (Hélène Laftres) et à ses enfants de Mc Lennan, ainsi qu'à ses parents, M. et Mme Ernest Laftres ainsi qu'à M. et Mme Léo Laftres et à tous les autres membres des familles Dancause et Laftres à la suite du décès de M. Dancause, décédé à l'Hôpital Universitaire d'Edmonton à l'âge de 41 ans seulement.

*****

Nos sympathies également à M. et Mme Jean-Roch Belzile (Jeannine Laliberté) à la suite du décès accidentel de M. Emile Laliberté de Jean-Côté, père de Mme Belzile.

*****

Tout au cours de l'été, nous avons accueilli plusieurs visiteurs à Marie-Reine, venant tout autant de l'est ou de l'ouest du pays, de même que des Etats-Unis. D'autre part, plusieurs des nôtres ont voyagé et se sont rendus soit au Québec, en Colombie et aux Etats-Unis. Il y a eu aussi, durant ces mois d'été, plusieurs personnes qui durent être hospitalisées; à ces dernières, nos meilleurs voeux de prompt rétablissement... si ce n'est déjà fait.

Maison de Beethoven transformée en musée

La maison de Beethoven située dans la Probusgasse (19e arr.) a été rachetée pour la somme de 2.4 millions de schellings par la municipalité de Vienne et sera transformée en musée consacré au grand compositeur. L'inauguration est prévue pour 1970.

*****

Saviez-vous qu'il n'existe pas moins de 1,600 monuments classés de toutes les époques, du Moyen Age à nos jours, dans les rues et sur les places de Vienne? Parmi ces monuments figurent aussi bien les petites chapelles encastrées dans les anciennes maisons, des pierres tombales de la période du Biedermeier (Schubert) que les monuments pompeux bordant les avenues du Ring.

(Information de Vienne)

Comité conjoint à l'Université de l'Alberta

Les étudiants de l'Université de l'Alberta vont maintenant pouvoir plus facilement s'exprimer quant à leur bien-être sur le campus. En effet, l'on a mis sur pied un comité conjoint composé de membres de Conseil des facultés, du Conseil des Doyens, des officiers de l'université et des étudiants eux-mêmes par l'intermédiaire de leur Union et de l'Association des Diplômés.

Le comité sera composé d'une dizaine de membres; il entendra les opinions des étudiants concernant tout ce qui touche leur bien-être à l'université et fera ensuite les recommandations appropriées aux corps universitaires concernés, y compris le Bureau des Gouverneurs et le Conseil général des Facultés, afin que l'on puisse prendre les mesures nécessaires.

Cette initiative, comme d'autres qui l'ont précédée fait suite aux changements de la Loi des Universités promulgués en 1966 et qui prévoit la présence d'étudiants au sein du Bureau des Gouverneurs et autres corps universitaires importants en vue d'étudier le sort fait aux étudiants alors qu'ils sont à l'université.



Un journaliste bien connu à Edmonton a annoncé qu'il se présenterait comme échevin lors des élections municipales d'octobre prochain. Il s'agit de Ron Hayter, courriériste de la revue Time pour le nord de l'Alberta. M. Hayter réside à Edmonton depuis 11 ans et s'est toujours occupé très activement des questions municipales, communautaires et sportives. Il s'est aussi intéressé à la politique provinciale et nationale.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

Des soumissions cachetées et remises à l'attention du soussigné et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu seront reçues au bureau du Directeur du District, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943-109e rue, Edmonton, Alberta, jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 30 septembre 1968, pour la "RELOCATION DU PRESENT DUPLEX DE LA GRC A FORT SMITH, T.N.O."

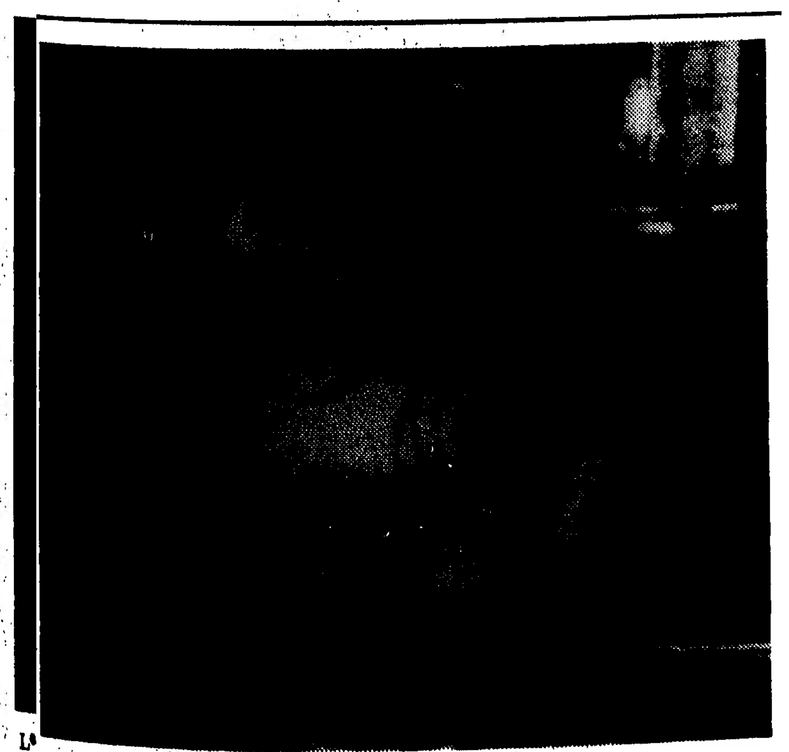
On peut se procurer les documents de soumission des bureaux du Ministère des Travaux Publics à 9943-109e rue, Edmonton, Alberta, ainsi qu'à Fort Smith, Hay River et Yellowknife, T.N.O.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Paul W. Walters,
Directeur du District

EDO#36



L'on aperçoit ici le plus jeune des réfugiés Tchécoslovaques récemment arrivés à Montréal. Il s'agit de Libuce Proudoutova, âgé de neuf ans. Les autorités de l'Immigration canadienne prévoient qu'une centaine d'autres Tchèques suivront l'exemple du jeune garçon (et de ses parents) au cours des prochaines semaines.

Il n'a jamais connu l'échec... mais ne connaît pas la raison de son succès

L'art du sourcier mystifie l'homme depuis l'aube des temps. Personne ne peut vraiment l'expliquer, et même Arthur Poitras, manoeuvre de l'usine à gaz de l'Imperial Oil, à Red Deer, en Alberta.

Pourtant, Poitras est un vituose de l'hydroscopie; en lui sont à l'oeuvre des forces étranges et puissantes. A nombre de reprises depuis 45 ans (il en a perdu le compte), il a décelé à l'aide d'une baguette fourchue de saule les eaux souterraines, d'ordinaire à des endroits où la science et la technique avaient échoué. Poitras n'a jamais connu d'échecs, mais il n'a jamais compris son succès.

Ainsi, en 1962, au célèbre champ pétrolifère de Judy Creek, à 140 milles au nord-ouest d'Edmonton, l'Imperial Oil était à bâtir une usine à gaz naturel. Une bonne provision d'eau s'imposait et il ne semblait pas en exister à cet endroit; un puisatier avait foré en vain à 300 pieds. De même, on avait tenté sans succès d'acheminer l'eau de cinq milles au loin par tuyau.

Quelqu'un mentionna alors: "Il y a un sourcier du nom de Poitras à Drayton Valley".

"S'en remettre à un sourcier pour approvisionner d'eau une usine coûtant des millions de dollars? Allons donc!" rétorqua l'intérieur résident Chuck Collyer. "Je ne veux pas en entendre parler."

Pour le moment, on se prit à transporter l'eau en camion à grands frais. Une canalisation et une station de pompage, seule solution permanente, auraient coûté $50,000. A contrecoeur, Collyer envoya alors chercher Poitras par avion.

L'homme qui descendit de l'appareil n'avait rien du sourcier, du mystique ni du magicien. Le cheveu rare, Poitras avait à 51 ans la carrure et le teint brûlé de l'homme qui a vécu au grand air. Timide, il paraissait visiblement gêné par l'attroupement qui se forme invariablement autour du sourcier.

Il monta tout d'abord sur un camion-citerne pour scruter la topographie des lieux. Il observa les bosquets, la densité du feuillage, la taille des branches, même le vert de l'herbe et des feuilles. ("Les plantes peuvent avoir bon ou mauvais teint, comme les hommes," explique Poitras.)

Il se tailla alors une baguette de saule en Y, juste assez forte pour tenir solidement dans ses énormes mains. Il en saisit les deux branches, les jointures en bas et les pouces dirigés vers les fines extrémités, le gros bout en dehors et un peu relevé. Il arpenta d'abord les limites du terrain. La baguette oscillait parfois de façon incontrôlable, se tordant vers le sol. Poitras sillona les lieux dans les deux sens, prenant note des points sensibles.

Au bout de trois heures, les poignets endoloris, les paumes soulevées d'ampoules par les torsions de la baguette, il déclarait: "Vous allez trouver de l'eau ici".

Il eut raison.

L'an dernier, Collyer n'arrivait pas à trouver de l'eau potable pour les fabriques d'engrais de l'Imperial Oil, à Redwater. Il manda de nouveau Poitras.

A l'endroit auquel le sourcier accorda ses préférences, l'Imperial Oil obtint 30 gallons d'eau potable à la minute, à 125 pieds. Ce puits dessert encore l'usine. Quant à l'eau de traitement, elle proviendra de la rivière Saskatchewan Nord.

"Fini le scepticisme!" s'exclame Collyer. "Poitras m'a convaincu à fond. Je ne creuserai jamais plus de puits sans sa confirmation".

La baguette divinatoire a d'abord été utilisée largement dans l'Allemagne du XVe siècle pour trouver du mineral. Sa vogue a gagné l'Europe entière, y compris l'Angleterre où l'application de ce moyen à la découverte de l'eau a connu sa première popularité. Depuis lors, au moins 600 livres et documents ont paru sur le sujet. Bien des pays, notamment les Etats-Unis, ont consacré des comités à son étude. La plupart des rapports ont été peu concluants ou franchement méprisants. Ingénieurs et géologues tendent à condamner l'hydroscopie d'après des principes généraux. Et les charlatans et fanfarons peuvent compromettre plus encore la réputation des sourciers honnêtes comme Poitras.

Mais les hommes de sciences et les gouvernements ne sont pas tous sceptiques. En 1931, à l'appel de la Colombie-Britannique, un sourcier d'Angleterre, Mlle Evelyn Penrose, trouvait des puits dans la vallée de l'Okanagan frappée de sécheresse. Pour l'Ontario, un sourcier décela de l'eau dans les fermes vendues par l'Etat dans les années 1930. Les succès reconnus abondent.

Mais comment expliquer la chose? Seuls les sourciers les plus illuminés attribuent un rôle à la qualité de la baguette, de la branche ou de quelque autre instrument. La plupart, comme Poitras, préfèrent la baguette de saule ou de coudrier, sans doute à cause de l'affinité de ces espèces pour l'eau. Mais le choix d'autres sourciers est bien différent: plomb, pendule, baguette de nylon, fil de fer, clef, bible, pied-de-biche, ciseau, fouet, baleine de corset, même des saucissons. Un sourcier du Manitoba ne trouvait-il pas de l'eau il y a dix ans en parcourant simplement le terrain, pieds nus?





A L'OEUVRE - Le sourcier Arthur Poitras démontre, aux environs de Red Deer, comment il repère à l'aide d'une branche de saule fourchue les eaux souterraines. A nombre de reprises, il en a trouvé à des endroits où la technique et la science avaient échoué. Affecté à une usine de gaz de l'Imperial Oil, c'est à l'avantage de cette entreprise qu'il a effectué deux de ses découvertes d'eau importantes.

Les E.-U. vont bientôt honorer le Père Marquette

Un hommage philatélique sera bientôt rendu aux Etats-Unis au P. Marquette à l'occasion du 300e anniversaire de la découverte du Mississippi comme voie fluviale reliant le Saint-Laurent au golfe du Mexique.

Le P. Marquette, depuis quelques années, à l'abri du fortin de Michillimackinac, entre le lac Michigan et le lac Huron, évangélisait les Indiens Hurons de la nation de Pétun. On l'admirait pour sa ferveur, l'aménité de son caractère, une résistance physique remarquable. L'exploration se fit sans luxe matériel: deux canots, six personnes dont un ancien élève des Jésuites de Québec, Louis Jolliet, négociant en fourrures, à peu près point de vivres, point d'armes que des couteaux de trappeur. Les Français descendirent le Wisconsin, pointe extrême de nos découvertes précédentes, et ce fut cette arrivée dans un fleuve plus large que le Rhin et le Rhône réunis, cette descente régulière, sans heurt et cependant rapide, à la vitesse d'un cheval au galop, entre des collines boisées, des prairies où, par milliers, broutaient les noirs bisons.

Il nomma aussitôt ce leuve la "Conception", nom qui devait céder devant celui de Mississippi. Poursuivant sa route, le P. Marquette rencontra une rivière, affluent du Mississippi: le Missouri. Au débouché de cet affluent, on s'arrêta pour méditer: il était certain que le Mississippi ne se dirigeait pas vers l'Orient, mais vers le sud, qu'il allait se jeter dans le golfe du Mexique, le fief des Espagnols. Cet affluent, en revanche, paraissait bien tendre vers la mer du Sud, la "mer de Californie", écrit ici le P. Marquette en donnant à l'océan Pacifique un nom de plus.

On poursuivit, tâtant cet affluent du Mississippi, aux eaux plus rapides, écumeuses et se rétrécissant parfois entre les rocs, les hautes falaises où l'on distinguait, peints en rouge et en blanc, des monstres, cornus et grimaçants. Ces effrayantes peintures rupestres n'avaient pas pour objet d'effrayer stupidement les voyageurs, mais de les mettre en garde contre les périls qui les attendaient. Bientôt, les Indiens Akansas conseillèrent au P. Marquette de ne pas s'aventurer plus loin: "Des Indiens, armés de fusils, vous empêcheront de passer..." Le P. Marquette décida de retourner à son point de départ. Il était le premier Européen à avoir navigué sur l'un des plus grands fleuves du monde et à avoir parcouru un pays inconnu des Occidentaux. Il avait ouvert les voies à un explorateur qui allait poursuivre et achever ses découvertes en dotant la France de la Louisaine: Cavalier de La Salle.

Le P. Marquette mourut, épuisé de fatigue, sur la rive occidentale du Michigan, dans la nuit du 18 au 19 janvier 1675.

(Extrait de l'ouvrage "La Découverte de la Terre", coédition Larousse-Paris-Match.)

Témoignage...

(suite de la page 5)

mes et nettes du magistère de l'Eglise, s'exprimant par la voix autorisée de son chef visible. Si pourtant, nous devons l'avouer en toute honnêteté, il nous est aussi arrivé, comme à tant d'autres couples, de connaître en pratique certaines hésitations, jamais, en tout cas, nous n'avons pu admettre en notre âme et conscience que l'Eglise, sous la poussée des vents contraires et au gré des circonstances, puisse renoncer à ce qu'elle avait toujours enseigné concernant la morale conjugale, et que les derniers papes, depuis Pie XI, avaient si fermement et si explicitement réaffirmé. Admettre que l'Eglise, en ce domaine ou en tout autre relevant de son magistère, puisse changer sa doctrine, ne serait-ce pas penser, nous disions-nous, que l'Eglise n'est pas l'Eglise, qu'elle n'est rien de plus, après tout, qu'une institution purement humaine, soumise, comme toute autre, aux vicissitudes des opinions variables et incertaines des hommes? Aussi, lorsqu'il nous arrivait d'entendre affirmer autour de nous, parfois avec un certain sourire de scepticisme et même de satisfaction que l'Eglise serait forcée de modifier du tout au tout son enseignement, qu'elle était même déjà en train de le faire, ne l'avons-nous jamais cru.

C'est pourquoi, bien loin de nous heurter, cette encyclique si impatiemment attendue vient, tout au contraire, augmenter notre foi en l'Eglise et en sa doctrine. Plutôt qu'un sujet d'étonnement et de scandale, elle constitue à nos yeux un nouveau motif venant s'ajouter à tous ceux sur lesquels repose déjà notre foi en son caractère divin. Admirable Eglise, et plus qu'humaine, qui ne se laisse pas aller au gré des vents contraires, mais qui, envers et contre tous, reste immuablement fidèle à sa parole. Admirable Eglise, qui, par la fermeté et la douceur de son enseignement, rappelle et recueille ses fidèles, lorsqu'ils sont sur le point de s'égarer, comme fait le bon pasteur qui s'emploie à réunir autour de lui les brebis dispersées pour en faire un seul troupeau. Car, à quoi bon, comme le voudraient certains, opposer le Peuple de Dieu à son chef visible, sans lequel, plutôt qu'un peuple, la masse des fidèles ne serait plus qu'une multitude informe, tout comme le troupeau n'en est plus un, lorsque fuyant le pasteur, les brebis se dispersent et errent au hasard des routes?

Nous sommes quand même conscients des difficultés.

Nous n'éprouvons donc, pour notre part, aucune difficulté véritable à soumettre notre esprit à l'enseignement et aux directives que l'Eglise propose à notre attention à travers ce nouveau document. En plus de satisfaire notre intelligence en venant dissiper tous nos doutes, elle contente aussi notre coeur en nous rappelant le sens véritable de l'amour humain. En outre, en éclairant notre intelligence, elle illumine par là même les voies de notre action, en dissipant les obscurités et les ombres qui pourraient faire obstacle à un engagement pratique aussi assuré que possible.

Mais que ce soit sans difficulté sérieuse que nous nous soumettions intérieurement à l'enseignement de l'Eglise, cela ne veut nullement dire que nous trouvions facile de nous y conformer dans notre vie quotidienne. Autre chose, en effet, est la soumission de l'esprit, autre chose la pratique quotidienne. C'est en quelque sorte un défi, reconnaissons-le, que l'Eglise propose aux fidèles et à l'humanité en général, lorsque, repoussant toute solution de facilité, elle leur indique comme chemin à suivre la voie étroite.

Mais pleins de foi en l'Eglise et en Dieu.

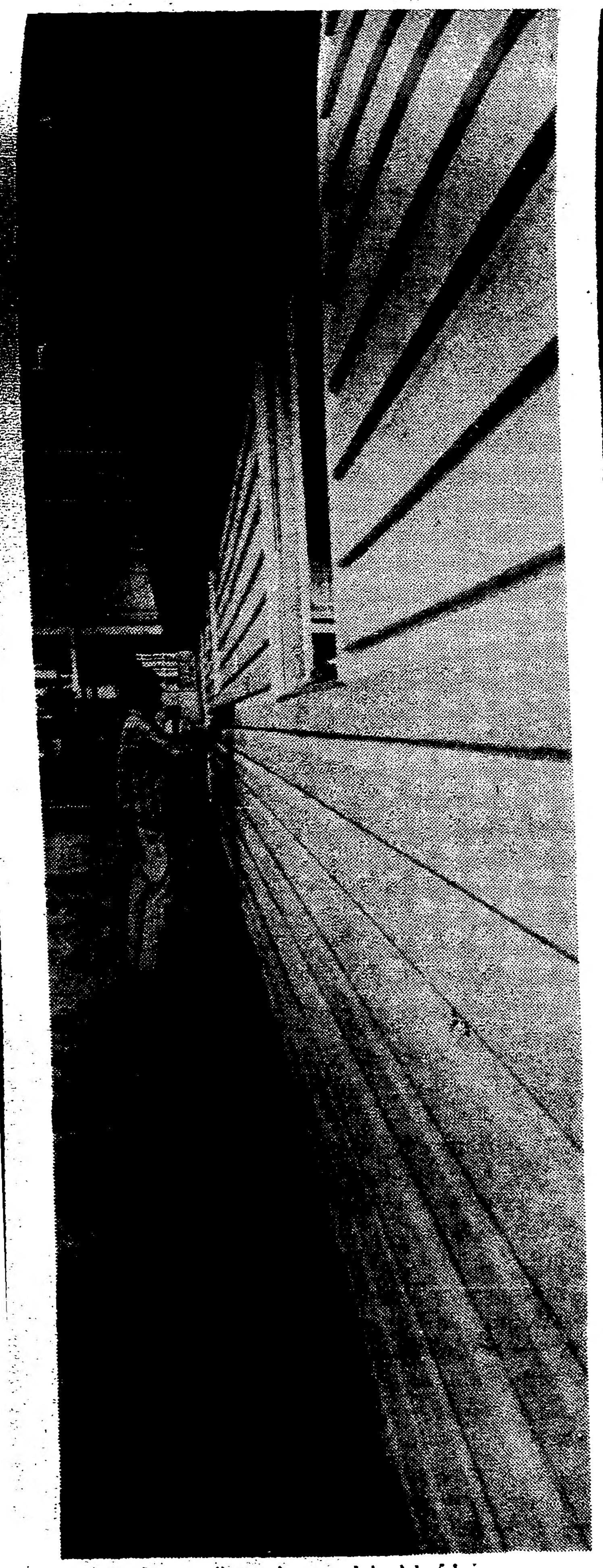
Mais en cela aussi nous trouvons une raison de plus de rester attachés à la parole de l'Eglise. Nous aurions même été déçus, dans notre attente, si, par impossible, l'Eglise, se faisant complice de notre faiblesse, avait choisi la voie plus large et apparemment plus séduisante où certains souhaitaient la voir s'engager. Non pas que nous prenions plaisir à nous rendre la vie plus difficile. C'est plutôt, tout d'abord, que notre expérience nous a appris que cette voie difficile offre aussi des joies et des consolations, plus profondes en vérité que celles que l'on peut plus aisément cueillir en cheminant sur l'autre route. C'est aussi parce qu'il nous semble que ce n'est pas en reculant devant les défis que sa nature elle-même propose à ses efforts que l'homme peut parvenir à un véritable achèvement humain, mais plutôt en leur faisant face avec courage et lucidité.

Du reste, ce n'est pas seulement sur nos seules ressources que nous pouvons compter pour espérer pouvoir accomplir ce difficile devoir d'homme et de chrétien, mais surtout sur l'aide de Dieu, en même temps que sur l'appui de nos frères dans la foi.

*****

Quant aux théologiens qui, comme il s'en est déjà trouvé certains à le faire, s'évertuaient à nous persuader que les principes et les directives contenus dans l'encyclique Humanae Vitae n'engagent pas nécessairement les catholiques, nous nous permettons respectueusement de leur dire que nous sommes bien résolus à ne faire absolument aucun cas de leur avis. Car, quel est le catholique quelque peu sincère qui serait assez naïf pour croire, sur le seul témoignage de quelques théologiens, que c'est uniquement pour nous faire part de son opinion personnelle que le Souverain Pontife a jugé bon d'adresser une lettre à l'ensemble des fidèles, et même à tous les hommes de bonne volonté? Point n'est besoin d'être grand clerc pour se rendre compte de l'absurdité et de l'incongruité de cette opinion, puisqu'elle équivaut à prétendre que le jugement particulier de tel théologien pourrait prévaloir contre le jugement de l'Eglise. Ne suffit-il pas d'un peu de bon sens en plus de la foi pour discerner avec certitude lequel, d'un article publié par quelque théologien plus ou moins autorisé et d'un document adressé par le Pape à l'univers entier, constitue vraiment une opinion purement personnelle?

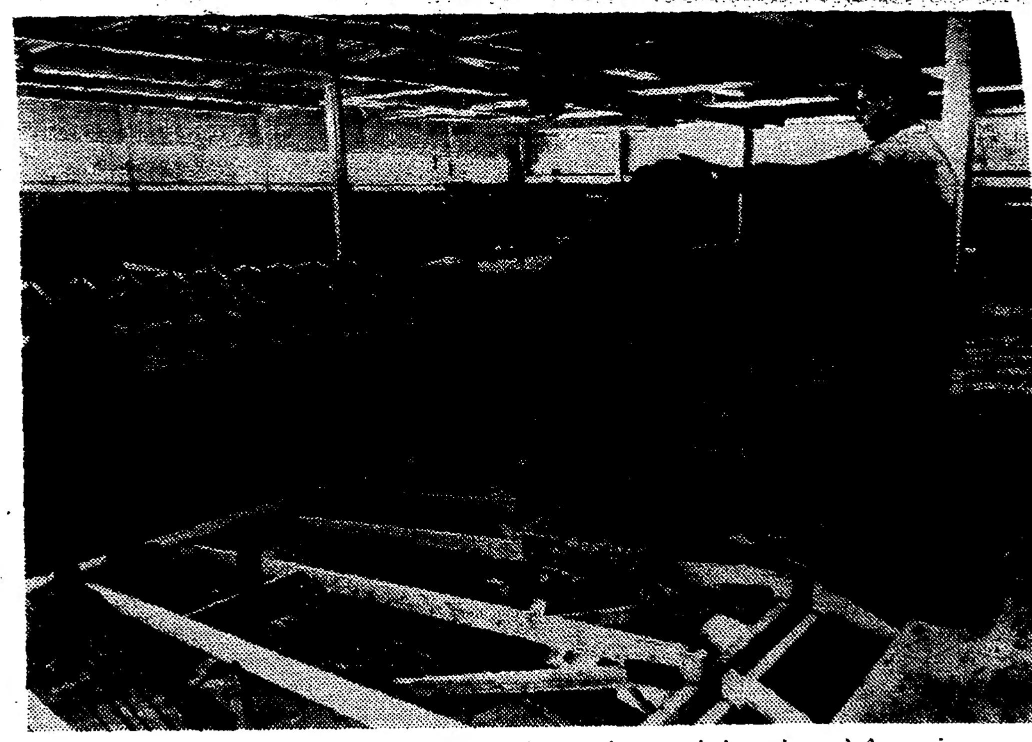
L'Eglise du Québec, 22-8-68.
Alphonse Saint-Jacques,
un simple fidèle.



La première maison produite à la fabrique.



Réunion administrative autour du gérant général, M. F. G. Partalis, de l'*Alcan Universal Homes*.



Le matériel isolant est déposé sur les premières maisons qui s'apprêtent à être mises sur le marché.
Photos de Ted Grant

Un chez-soi bon marché en aluminium

Le Centenaire de la Confédération canadienne a été une bonne occasion de songer à améliorer toujours davantage la façon de vivre des Canadiens. Le désir de créer des milieux de vie plus civilisés et plus producteurs pour tous les Canadiens est une aspiration digne de cette année centenaire qui vient de se terminer. Il ne sera pas facile de réaliser un tel idéal et il faudra certainement, pour y arriver, obtenir la collaboration indéfectible de tous les niveaux du gouvernement ainsi que de l'entreprise privée. Tous seront d'accord pour dire que le domaine domiciliaire vient en tête des grandes préoccupations des têtes dirigeantes du pays. Si le Canadien est bien logé, il sera heureux et produira davantage dans son milieu propre. Parmi les efforts du domaine privé, il faut louer l'initiative de la compagnie *Alcan* qui, à ses ateliers de Woodstock, en Ontario, produit des maisons pré-

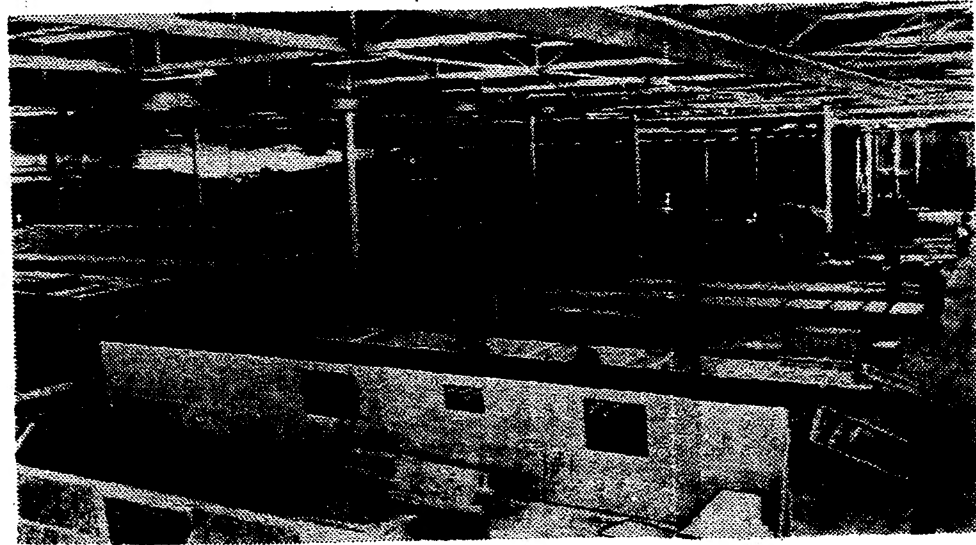
PHOTO-REPORTAGE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM

fabriquées en aluminium, toutes meublées, et que le Canadien peut acheter pour des sommes modiques qui varient entre $11,000 et $15,000. Le projet "*Maisons universelles Alcan*" est des plus louables si l'on tient compte du prix des maisons qui monte sans cesse de pair avec les prêts hypothécaires. L'*Alcan*, à Woodstock, produit des maisons en série, un peu comme dans une fabrique d'autos. La production, tenant presque du miracle, se chiffre à une maison terminée à toutes les 96 minutes, maisons qui ont nécessité quelque 20 heures de travail. Les maisons sont produites en deux parties, lesquelles sont assemblées sur les fondations de l'édifice. Une fois la maison en place, elle comporte meubles, rideaux, etc. C'est un exemple frappant de la collaboration du Canada au bonheur de ses habitants en leur offrant un domicile confortable à des prix abordables.

texte: —*Gaston Lapointe*



Betty Johnson fait voir, terminée, une jolie maison *Alcan*.



Maisons *Alcan* à différents stages de construction.



La moitié d'une maison *Alcan* est transportée sur son site définitif.

Une étudiante canadienne devient célèbre en Union soviétique

MONTREAL - Une visite à l'Expo 67, une lettre à un hebdomadaire soviétique et peut être un soupçon de politique communiste ont rendu célèbre à plusieurs points de vue la jeune Deborah Barnes, étudiante de St-Lambert, en banlieue de Montréal.

Deborah a écrit à la revue New Times après lecture de dépliants reçus près du pavillon d'URSS à l'Expo. Dans sa lettre elle citait comme source d'information la "Ligue canadienne pour la libération de l'Ukraine", et ajoutait:

"Si je comprends bien, les Ukrainiens ne peuvent parler leur langue par crainte d'être persécutés des Russes; ils doivent étudier en russe; les églises ont été détruites et c'est un crime de prier devant les enfants".

Elle mettait la revue au défi de publier sa lettre, ce que fit New Times, Peter Buckley, correspondant de la Presse Canadienne à Moscou, à fait état de l'importance donnée à la lettre de la jeune Canadienne et des réactions. Buckley précise que l'édition en anglais de New Times est publiée à 30,000 exemplaires et l'édition française en 10,000 copies.

Dans une note de la rédaction accompagnant la lettre de la jeune Canadienne, un journaliste soviétique dit à ses lecteurs:

Des "mensonges"

"Cette lettre est un exemple frappant de la façon dont la propagande mensongère antisoviétique réussit à décevoir des lecteurs crédules à l'étranger. Quiconque connaît le moindrement la vie en Ukraine soviétique rira aux mensonges stupides de la soi-disant Ligue pour la libération de l'Ukraine."

La rédaction invita les lecteurs soviétiques à répondre à Mlle Barnes et cinq semaines plus tard, New Times plubliait encore des extraits de "plus de 100 lettres" reçues.

Deborah Barnes reçut pour sa part quelque 80 lettres, dont seulement trois d'Union soviétique et aucune d'Ukraine. La plupart venaient de Canadiens, Pakistanais, Allemands et Britanniques.

Certaines répliques publiées par New Times exprimaient le dégoût devant les déclarations "honteuses et stupides" de la lettre de Deborah; d'autres étaient plus douces et d'un ton plus personnel.

Toutes niaient que les nombreuses nationalités non russes d'Union soviétique aient des problèmes à se servir de leur langue nationale, et surtout pas les Ukrainiens qui forment le deuxième goupe en importance après les Russes. New Times précise que 2,200 journaux et revues sont publiées en ukrainien en Union soviétique.

Mlle Barnes reçut des copies de la revue et écrivit à nouveau à la rédaction.

Traitement d'exception.

"J'écrivais que je ne pouvais accepter ce qu'ils publiaient. Peut-être que la Ligue pour la libération de l'Ukraine a exagéré pour faire connaître son point de vue, mais pas tellement.

"J'ignore si ma deuxième lettre a été reproduite."

Buckley affirme qu'on a accordé une importance "nettement exceptionnelle" à la première lettre de Mlle Barnes, qui a paru le 21 février, trois semaines après le retour au Canada d'une délégation communiste canadienne qui avait fait une tournée d'Ukraine et était revenue avec une attaque sans précédent contre la politique soviétique envers l'Ukraine.

La délégation s'offusquait de la préséance du russe sur l'ukrainien à certaines occasions et de la tendance moscovite à relier certaines exigeances de l'Ukraine à un "nationalisme bourgeois."

Les comptes rendus des critiques canadiennes n'ont pas été pu- rapportés par la presse soviétique.

"La situation, a rapporté Buckley, rappelle à certains observateurs l'époque où l'Union soviétique et la Chine allait vers une scission mais refusait de s'attaquer directement. Moscou parlait donc des fautes de l'alliée de la Chine, l'Albanie, pendant que Pékin se plaignait de la Yougoslavie, qu'on liait à l'Union soviétique.

"Si New Times a tenté de répondre aux propos des Communistes canadiens sur l'Ukraine, sans une confrontation directe avec les camarades canadiens, il semble que Deborah Barnes soit devenue une nouvelle Albanie."

Un bon coup

Mlle Barnes, née à Montréal de parents canadiens, se dit heureuse d'avoir déclenché l'affaire.

"Je pense que les Communistes répriment les diverses nationalités pour former une union forte, car sous le régime communiste, ce qui compte c'est l'unité des travailleurs sans égard à l'importance des nationalités."

La jeune étudiante, qui se dit "anticommuniste mais pas antisoviétique", étudiera le Communisme à l'école l'an prochain.

"Les Canadiens ne s'intéressent pas à la politique autant qu'ils le devraient, a-t-elle affirmé. Peut-être à cause de ma lettre, ils penseront plus à la situation politique en URSS."



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

Des soumissions cachetées et remises à l'attention du Directeur, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225-100e avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "Construction d'un Bureau de Poste régulier, (S.P. 10), à SYLVAN LAKE, Alberta " seront reçues jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) LE 4 OCTOBRE 1968.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

400 Edifice des Douanes, Calgary, Alberta; 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta et on peut les consulter aux Builders Exchanges à Calgary, Edmonton, Red Deer de même qu'au Bureau de Poste de Sylvan Lake, Alberta.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. Ian Cameron,
Directeur des Services financiers et administratifs.
ED-482

Aux jeunes et moins jeunes

Le Mouvement des Guides catholiques canadiennes-françaises songe à élargir ses cadres.

Toutes celles qui aimeraient servir comme Cheftaines y sont les bienvenues.

Les jeunes de 7 à 11 ans peuvent s'inscrire chez les Janettes; celles de 11 à 17 ans doivent s'inscrire chez les Guides.

Toute personne de la région d'Edmonton désireuse de s'inscrire ou de recevoir plus d'informations est priée de s'adresser à Mme Claire Bernier, tél.: 439-4792.



La saison de football professionnel est déjà bien avancée et ce sera maintenant le tour des ligues collégiales et universitaires; il semble, d'après notre photo, qu'il n'y ait pas que les joueurs qui doivent s'entraîner...

Reprise des activités chez les jeunes

Le mois de septembre déjà et le début d'une nouvelle saison... nouvelle saison veut dire travail et divertissement. Donc mercredi, le 11 septembre, le comité jeunesse de l'A.C.F.A. se réunissait et ainsi avait lieu la première rencontre de l'année.

Chacun parlait des souvenirs de vacances mais on a tôt fait de parler des nombreux projets. Les idées ne manquent pas de même que l'optimisme. Pour commencer la réunion en bonne et dû forme on eut un rapport concernant la conférence de consultation de la jeunesse d'expression française hors du Québec. Conférence qui avait lieu du 29 août au 2 septembre 1968. Pour résumer la pensée générale de cette conférence il en ressort une plus grande extrapolation des activités jeunesses dans toutes les provinces canadiennes. L'on pourrait peut-être ajouter que cette conférence se déroulait à Winnipeg et que Banff fut choisi comme site l'an prochain... ce qui veut dire que les jeunes du pays seront nos invit

Enfin pour revenir à la renco tre de mercredi, 11 septemb les représentants suivant de d férentes organisations étaient pr sents:

Action 68, Rideau Rouge, As ciation des universitaires du C lège St-Jean, l'Académie l'A somption, La boîte à chanson, un représentant de l'Université l'Alberta. Au bout de 90 minut de discussions des différents pr jets de ces organisations on conclut de se réunir à nouve mercredi le 25 septembre a d'apporter une matière plus sub tantiel pour ce qui est des projet Le comité a dû agir ainsi étant do né la rentrée des classes, l'in cription universitaire, et le re et le reste...

Donc, je vous donne rendez-vo très prochainement alors qu'à no veau vous entendrez parler du c mité jeunesse de l'A.C.F.A.

Les nimbus

Nimbus est un mot latin qui veut dire "pluie d'orage"; les nimbus sont donc les nuages de la pluie. Ils sont gris foncé, sans forme définie, et apparaissent à basse altitude, couvrant tout le ciel.

Les météorologistes utilisent les mots cumulus, cirrus, stratus, et nimbus pour décrire les principales formations nuageuses. Ils emploient également des formules combinées telles que: cirro-stratus, strato-cumulus, et cumulo-nimbus. Les spécialistes se servent encore d'autres mots pour définir les nuages tels que "alto", qui veut dire "haut". Les expressions combinées alto-stratus ou alto-cumulus nous renseignent non seulement sur le type des nuages mais aussi sur leur altitude.

Club LaSalle

Le Club LaSalle de la paroi de l'Immaculée - Conception prépare avec enthousiasme à r commencer ses activités pour nouvelle saison.

Le Club s'est choisi un Com té de Direction sous la préside ce de Mlle Suzanne Desjardi Les autres membres sont M Adèle Richard et MM. Michel De jardins, Denis Lorieau et Léo No mandeau.

La première réunion du Club a ra lieu dimanche soir, le 22 se tembre; tous les jeunes des cla ses de 10e, 11e et 12e années sont invités. Venez nous donn vos suggestions et, avec vot coopération, nous aurons une a tre bonne saison.

Au plaisir de vous saluer d manche le 22 septembre, à 7h. p.m.

PALMARÈS de "SALUT LES COPAINS"

1-	QUAND ON REVIENT	Mireille Mathieu
2-	MON PETIT SOLDAT	France Gall
3-	SIFFLER SUR LA COLLINE	Jos Dassin
4-	VIENS CHANGER MA VIE	Renée Martel
5-	LAISSE-MOI	Bruce
6-	DIS-LUI QUE J'EN REVE	Johnny Halliday
7-	LA LICORNE	Les Compagnons
8-	TOUS LES GARCONS ET LES FILLES	Françoise Hardy
9-	JEZABEL	Charles Aznavour
10-	BAM BAM BAM	Claire Lepage

CHANSON de la semaine

Quand on revient

Interprète: Mireille Mathieu

Quand on revient
Aussi beau qu'il soit
Le pays d'où l'on revient
Mon Dieu qu'il fait bon chez soi
Quand on revient
On voudrait chanter
Le coeur ne sait plus très bien
S'il doit rire ou bien pleurer

L'avion va se poser
Et malgré mes valises
Gonflées de souvenirs
J'ai le coeur qui se brise
En bas je vois serrée
Autour de ses églises
La France où je suis née

Quand on revient
Aussi bleu qu'il soit
Le ciel bleu d'où l'on revient
Il fait toujours beau chez soi

J'ai dans mon passeport
Des buildings et des plages
Les hôtels et les ports
Tapissent mes bagages
Mais parmi tous ces noms
Se détache une image
Mon vieux pont d'Avignon

Quand je reviens
Aussi grand qu'il soit
Le pays d'où je reviens
Mon Dieu qu'il fait bon chez moi
Qu'il fait bon revoir enfin
Le pays où m'attendent mes parents, mes amis
C'est le plus joli pays
Quand je reviens.

Récitals

Après le dîner, la maîtresse de maison annonce que ses trois filles vont chanter.
-Ensemble? demande un invité?
-Non, l'une après l'autre! Vous auriez préféré en trio?
-Oui.
-Et pourquoi?
-Ca aurait duré moins longtemps!

Hallucination

-Chef, dit l'agent, je vous amène cet individu que je viens de trouver en état d'ébriété sur la voie publique. Il insultait un chauffeur de taxi.
-Ca n'est pas forcément une preuve d'ébriété.
-Si, chef! Parce qu'il n'y avait ni chauffeur ni taxi!

Flairetout...

Clairevoix, car il est au courant de la façon dont le crime a été commis... sans que l'inspecteur en ait parlé.

Les 8 erreurs...

il manque un dépliant.

le cendrier est vide.

le bord du chapeau de la femme.

le nez du bandit.

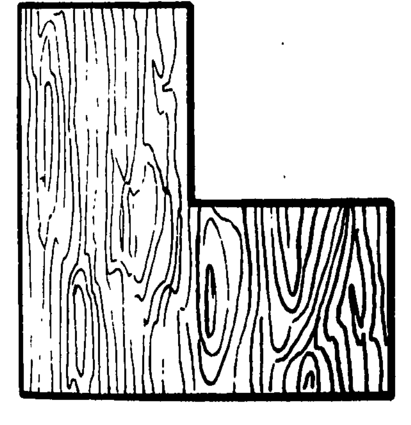
le noeud papillon du bandit est plus large.

frise sur la jupe de la femme.

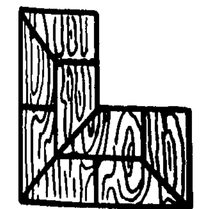
la statue de la liberté sur la gravure à gauche en bas.

le bracelet par terre manque.

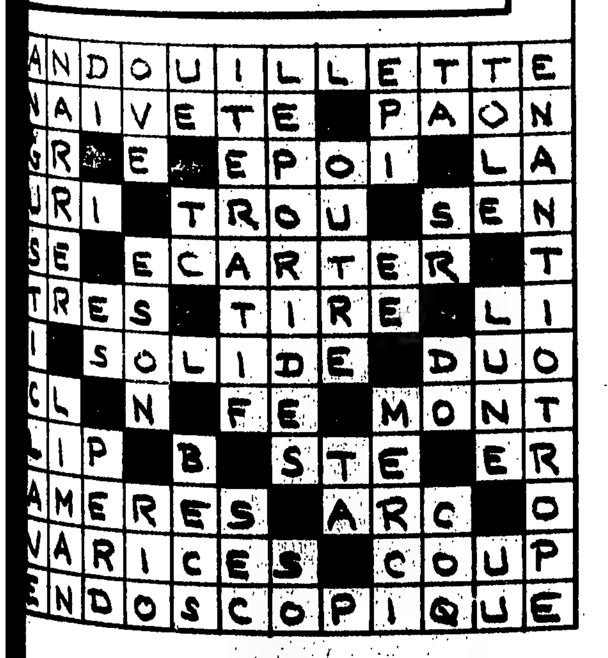




Pouvez-vous partager ce morceau de bois en 8 morceaux identiques?



SOLUTION:



PILOTE TEMPETE















Recette de poitrine de poulet nommée d'après Marie Tempest

Les chefs célèbres aiment souvent créer des recettes gastronomiques spéciales et leur attribuer un nom en l'honneur d'une grande cantatrice ou actrice. Bon nombre de ces recettes sont devenues tellement populaires, à l'échelle internationale, qu'elles ne tomberont probablement jamais dans l'oubli.

Prenons la pêche Melba, par exemple, le dessert à la crème glacée le plus célèbre du monde. C'est Escoffier, "le rois des cuisiniers et le cuisinier des rois", qui créa et nomma ce dessert en l'honneur de Dame Nellie Melba, cantatrice australienne.

Presque aussi célèbre qu'Escoffier dans le domaine de l'art culinaire, feu Louis Diat fut pendant des années le chef de l'hôtel Ritz-Carlton à New-York. Célèbre surtout pour sa "vichyssoise", potage qu'il créa et nomma d'après sa ville natale en France, Diat gagna également une certaine célébrité pour deux desserts à la crème glacée, aux pêches et aux poires, qu'il nomma d'après deux cantatrices, Mary Garden et Geraldine Farrar.

Luisa Tettrazzini, soprano coloratura italienne, inspira la création du poulet tettrazzini, mets très populaire. Et nous pourrions continuer à mentionner de nombreuses autres recettes qui portent le nom de personnalités célèbres. Même des personnes peu connues ont été honorées de cette façon. On raconte qu'un certain chef célèbre était tellement admiré par un certain "M. Wenburg" qu'il créa et nomma le "homard à la Wenburg" en son honneur. Mais il arriva qu'ils se brouillèrent et le chef inversa les trois premières lettres du nom "Wenburg", de sorte que cette recette sera connue à jamais sous la forme de "homard à la Newburg".

Et maintenant, M. Gerry Zechel, sous-chef à l'hôtel Royal York, à Toronto, recommande un délice gastronomique à la poitrine de poulet, créé et nommé en l'honneur de la regrettée Dame Marie Tempest, grande actrice britannique. La recette est simple et peut facilement se faire chez soi.

Ingrédients
1 poitrine de poulet double
1 tasse de champignons tranchés
1 oignon vert finement haché
1 jaune d'oeuf
1/2 tasse de crème à fouetter à 35%
1 cube de bouillon de poulet Oxo dissous dans
1-1/2 tasse d'eau bouillante
1/2 oz. de vin blanc
1/2 oz. de brandy
1 c. à table de beurre mou, mélangé à un peu de farine
1 tasse de nouilles aux oeufs, larges (pour 2 personnes)
3 brins de persil haché

Mode de préparation

Dans un poêlon contenant le beurre, faire revenir des deux côtés la poitrine de poulet, une fois assaisonnée, jusqu'à ce qu'elle soit bien dorée. Enlever la poitrine de poulet du poêlon. Dans le beurre qui reste, ajouter l'oignon vert et les champignons; faire légèrement revenir sans faire dorer. Remettre le poulet dans le poêlon, verser le brandy par dessus et flamber. Ajouter le vin blanc et le bouillon Oxo dissous, laisser mijoter doucement à feu doux pendant environ 10 minutes, à couvert.

Entre-temps, fouetter la crème à 35% jusqu'à consistance ferme et faire bouillir les nouilles à l'eau salée. Sortir la poitrine de poulet du poêlon et la mettre de côté. Faire réduire du tiers le liquide qui reste, y ajouter le mélange du beurre et fouetter lentement; laisser mijoter encore 5 minutes, puis incorporer le jaune d'oeuf mélangé à de la crème à 35% (non fouettée). Ne pas faire bouillir. Eteindre le feu. Incorporer la crème fouettée et le persil haché.

Disposer les nouilles dans un plat à four peu profond, les napper d'un peu de sauce, disposer le poulet par-dessus et napper le tout avec la sauce qui reste. Faire glacer sous le gril.

Quelques suggestions pratiques

Le bicarbonate de soude a autant droit de cité dans la salle de bains que dans la cuisine. Voici six raisons à l'appui, se rapportant à l'hygiène et aux soins de beauté:

1) Une demi-livre de bicarbonate de soude ajoutée au bain apaise la démangeaison due à l'irritation de la peau asséchée par le froid rigoureux ou endolorie par un coup de soleil. Une solution de bicarbonate ayant plusieurs des propriétés que l'on attribue aux eaux minérales, un tel bain se révèle aussi tonique que relaxant. Laissez-vous seulement tremper dans ce bain et vous en sortirez vraiment propre sans plus d'efforts: nul besoin de frotter, ce qui irriterait davantage la peau puisque le bicarbonate est un détersif aussi doux qu'efficace.

2) Les dentistes recommandent hautement l'emploi du bicarbonate de soude comme dentifrice. Employez-le tel quel, additionné de sel ou parfumé d'épices, comme le préfèrent les tout-petits. Notre recette? une demi-cuillerée à thé de clou de girofle, cannelle, muscade ou poudre quatre-épices par demi-livre de bicarbonate.

3) Pour soulager l'irritation de la gorge causée par la cigarette, gargarisez-vous avec une solution de bicarbonate à raison d'une demi-cuillerée à thé de bicarbonate dans un demi-verre d'eau. Au dire des autorités médicales, les dépôts occasionnés par la fumée de cigarette sont plutôt acides, de sorte qu'ils sont neutralisés par une solution alcaline telle que de bicarbonate de soude. Double avantage en vérité, puisque cette solution rend l'haleine fraîche.

4) Si de rudes travaux domestiques vous ont encrassé les mains, mouillez-les saupoudrez-les de bicarbonate, surtout aux jointures et frottez-les vigoureusement pour atteindre tous les plis de la peau.

5) Vous avez trop marché et vous avez les pieds fatigués? Faites-les tremper dans une solution de bicarbonate, soit deux ou trois cuillerées à soupe de bicarbonate dans un bassin d'eau tiède. Les propriétés détersives et tonifiantes de ce bain rendront vos pieds frais et dispos.

6) Les cheveux se salissent moins vite lorsque peignes et brosses sont vraiment propres. Après les avoir lavés à l'eau chaude savonneuse, rincez-les dans une solution alcaline au bicarbonate qui dissout parfaitement les restes de corps gras et élimine toute odeur.

*****

Si maman désire amuser les plus jeunes enfants par un jour pluvieux, elle peut toujours recourir à une bonne vieille formule. Du savon et de l'eau. Une cuve ou un autre contenant rempli de mousse exerce un charme incomparable sur les enfants. Même un peu d'eau dans un contenant en plastique, bien installé sur le plancher de la cuisine, est encore plus sûr que l'évier où l'enfant est à proximité du robinet d'eau chaude. Un tout petit peu de savon ou de détersif et les enfants sont prêts pour la vaisselle (évidemment incassable et en prenant bien soin de ne pas laisser de couteaux ou de fourchettes), pour baigner la poupée ou pour astiquer la petite voiture de course couverte de boue. Vous pourriez peut-être mettre un tablier ou une serviette de bain à votre enfant, à moins que ce soit l'été. A ce moment, un maillot de bain sera tout désigné.



Tel que nous l'annoncions la se- maine dernière, Mme Jean B. Fo- rest a décidé de poser sa cand- dature comme Commissaire d Ecoles Séparées à l'élection mu- nicipale du 16 octobre prochai Mme Forest est mère de sept en- fants, tous d'âge scolaire, et l'é- pouse de J.H. "Rocky" Fores homme d'affaires bien connu de ville.

Les Anglais en majorité contre l'encyclique

LONDRES - Cinquante-quatre pour cent des Catholiques britanniques désapprouvent la condamnation de l'usage des procédés anti-conceptionnels prononcée par le Pape, révèle un sondage d'opinion fait en Grande-Bretagne par le "Daily Mail". Trente-neuf pour cent seulement des catholiques britanniques approuvent l'encyclique "Humanae Vitae". Sept pour cent se déclarent sans opinion.

Ces chiffres sont très nette- ment en retrait par rapport à ce obtenus par le même sondage d'o- pinion pour l'ensemble de la po- pulation de la Grande-Bretagn En effet, 81 pour 100 des Brita- niques critiquent l'interdiction pa- pale, qui n'est approuvée que pa 10 pour cent d'entre eux, neuf pou cent étant sans opinion.

Quant aux Anglicans, seuls pour 100 d'entre eux sont contr





Combien de collations du soir se résument à une fugitive pause sans intérêt gastronomique, qui n'arrive pas à satisfaire les appétits toujours en alerte! Ceci n'est pas le cas lorsqu'on peut profiter des offres généreuses présentées par les fruits frais qui sont à la portée de la main.

Pouvons-nous vous suggérer une collation très appétissante, avec les poires au fromage, qui sont non seulement attrayantes pour l'oeil, mais délicieuses à déguster. Les juteuses et tendres poires d'hiver mûries à point, si tentantes lorsqu'elles sont accompagnées de petites boules de fromages persillées, fabriquées de Roquefort, de cheddar et de fromage à la crème. . elles apporteront à la collation du soir, une source d'énergie qui ravivera l'entrain nécessaire pour continuer une joyeuse soirée. Une corbeille de pain croustillant accompagne ce plat délicieux. Les poires contiennent un riche éventail d'éléments nutritifs tout en étant très basses en calories. Essayez-les, vous y reviendrez.

Poires au fromage
1/4 lb. de fromage Roquefort émietté (environ 3/4 de tasse)
1 paquet (4 onces) de fromage en crème, ramolli
1/2 tasse de fromage cheddar
1/3 tasse de persil frais finement haché
6 poires d'hiver fraîches

Mélanger ensemble, les fromages Roquefort, cheddar et à la crème. Diviser en 12 portions; former une petite boule avec chaque portion; rouler dans le persil haché. Couper les poires en deux, enlever le coeur. Remplir les cavités avec les boules de fromage. Donne 6 portions.

Enquête sur la situation féminine dans le Grand Nord canadien

Mme John Bird, présidente de la Commission royale d'enquête sur le statut de la femme, dit qu'un voyage qu'elle vient de compléter dans le Grand Nord lui a inspiré un sentiment profond d'attachement à l'endroit des Esquimaudes.

"J'ai ressenti beaucoup d'attachement, une sympathie profonde à l'endroit des Esquimaudes," a déclaré avec enthousiasme Mme Bird au cours d'une interview.

Elle a rappelé les entretiens qu'elles a eus avec les femmes d'Eskimo Point, dans les Territoires du Nord-Ouest, sur les bords de la baie d'Hudson.

"Elles étaient toutes assises en cercle autour de moi, leurs bébés sur les genoux. Il y avait une demi-douzaine de vieilles dames dans le groupe. Les Esquimaux ont beaucoup de respect pour leur aînés parce qu'il est très rare chez eux qu'une personne dépasse 32 ans. Il faut être une personne réellement exceptionnelle pour dépasser cet âge.

"Une femme m'a dit qu'elle voulait m'expliquer combien il était difficile d'être veuve. Ses explications ressemblaient exactement à celles qu'apporterait une veuve de notre société. A ce point, je suis venue bien près de pleurer."

En une autre occasion, à Coral Harbour, dans les Territoires du N.-O., sur l'île Southampton, à l'entrée de la baie d'Hudson, elle put observer la joie d'une Esquimaude à la nouvelle qu'un juge d'un tribunal d'adoption avait donné l'assurance qu'elle pourrait garder son enfant. La femme avait craint que le tribunal ne le lui enlève.

Coutumes et culture

"Le tribunal d'adoption est très important, de dire Mme Bird, parce que les Esquimaux tiennent les enfants en haute estime. Il arrivera parfois qu'une famille nombreuse cède un de ses enfants, une famille qui n'en a pas. D'après les coutumes des régions arctiques, il n'y a absolument rien d'anormal à ça. C'est cependant une autre histoire et il surgit des complications lorsqu'arrive le temps de distribuer les allocations familiales ou de partager une succession. Le gouvernement s'efforce de respecter leurs pratiques d'adoption tout en tentant de garder de l'ordre dans les dossiers."

Mme Bird a également déclaré qu'il est un autre groupe de personnes du Grand Nord, les garde-malades, qui prouvent tous les jours qu'une femme peut remplir à peu près n'importe quelle tâche si les circonstances le commandent et si elle s'y met sérieusement.

"Les garde-malades de l'Arctique diagnostiquent les maladies, font subir des examens aux rayons-X, font du nursing général, s'occupent de maladies physiques et mentales, sont en devoir 24 heures par jour et font des accouchements sans médecin ou sans les facilités d'hôpitaux."

Mme Bird a ajouté que nombre d'éducateurs dans le Grand Nord sont conscients de la tâche qu'ils ont d'éduquer les jeunes Esquimaux sans rien enlever à leur culture. Et elle a tenu à rendre hommage aux jeunes Esquimaudes qui agissent comme interprètes ou aides-infirmières et dont le rôle est inestimable.

Mme Bird et un autre membre de la Commission d'enquête, Lola Lange, de Claresholm, Alberta, ont visité les plus grands centres du Grand Nord, tels Whitehorse et Yellowknife, se sont rendues dans les centres les plus éloignés et ont parcouru des milliers de milles, à la recherche d'informations précises qu'elles transmettront dans leur rapport.

LARCIN D'ENFANT

S'il a pris le bien d'autrui, ne punissez pas votre enfant ou ne l'humiliez pas par des punitions rigoureuses, vous conseille MENSONGE ET VOL, une publication du ministère fédéral de la Santé.

Rarement l'enfant d'âge scolaire s'approprie un article dans le simple but de le posséder. Il peut continuer ses larcins, s'il constate que, sans se faire prendre, il obtient facilement ce qu'il désire; mais d'ordinaire, au dire de la publication l'enfant aura un motif plus profond, un besoin de satisfaire quelque poussée intérieure.

Peut-être l'enfant en veut-il à quelqu'un qui l'a maltraité, ou, par envie, désire-t-il les mêmes choses que ses amis. Ou bien on l'incite à contribuer à une cause scolaire, et les parents n'accordent pas l'argent. Ce sera parfois une affaire de groupe: voler pour obtenir la considération. L'enfant peut même avoir un motif désintéressé, par exemple, à l'insu des parents, apporter sa contribution au foyer.

Pour aller au fond de l'affaire, découvrez le motif du larcin. Les parents, d'ordinaire, pourront se débrouiller. Chaque fois, l'enfant doit retourner l'article ou le payer à même son argent de poche, bien que supprimer longtemps toute l'allocation puisse ramener au mal.

Surtout n'indiquez pas que l'enfant a perdu votre amour ou votre confiance. Si le problème persiste, vous feriez bien de consulter un service d'orientation ou d'hygiène mentale.

L'indice des prix à la consommation grimpe encore

L'indice des prix à la consommation est passé de 155.6 en juillet, à 156 en août, principalement à cause des prix des produits alimentaires qui sont en hausse constante depuis quatre mois.

Dans son rapport mensuel sur les prix, le Bureau fédéral de la statistique signale que les prix de l'habillement et des transports en août ont baissé. Quant à ceux du tabac et de l'alcool, ils sont demeurés inchangés.

Le logement, qui occupe une place plus importante que l'alimentation dans les dépenses d'une famille, a marqué une légère hausse au cours du mois.

En pourcentages, la hausse de l'indice au mois d'août, se traduit par 3-10 de 1 p. 100, ce qui dénote une situation bien meilleure que celle de la plupart des mois de l'année précédente.

En août 1967, l'indice était à 150.9. La hausse annuelle étant de 3.4 p. 100. Les chiffres de 1968 indiquent donc une baisse constante au taux de l'augmentation des prix à la consommation.

Le pain a augmenté de 2.6 p. 100 en août et le prix des oeufs a marqué une hausse substantielle par rapport au mois de juillet.

Dans le logement, les loyers ont subi une augmentation générale, les hausses les plus fortes ayant été enregistrées à Calgary, Toronto, Montréal et Winnipeg.

Les coûts des maisons en propriété sont demeurés virtuellement les mêmes, sauf la hausse des primes d'assurance et des prix du carburant dans un certain nombre de villes. Le prix de l'électricité a sérieusement augmenté à Winnipeg.

L'indice des prix à la consommation, basé sur le chiffre 100 pour 1949, enregistre les changements de prix intervenus dans les produits et les services qui font généralement partie des besoins d'une famille, dans les villes de plus de 30,000 habitants.

Propreté dans la chambre du bébé

La chambre d'enfant doit rivaliser de propreté avec la cuisine. Heureusement, il est plus facile d'y parvenir dans la chambre de bébé car l'on n'a pas à lutter contre la graisse et les tenaces odeurs de cuisson.

Une des meilleures façons de préserver le parfum de propreté de cette pièce, est de dissimuler dans un coin de la chambre, un bassin contenant une solution de bicarbonate de soude et une éponge. Cela vous évitera de courir à la salle de bains chaque fois que vous devrez remédier à un accident. Vous aurez tout de suite le nécessaire sous la main pour nettoyer instantanément le plancher, les vêtements et un meuble où des aliments ou du lait régurgités laissent vite des taches et une odeur désagréable. Employez également cette solution pour nettoyer les marques de doigt sur les boiseries. Un autre avantage du bicarbonate de soude, c'est qu'il est un pur produit alimentaire, et que vous pouvez l'employer en toute sécurité pour essuyer les barreaux du lit et du parc, la chaise haute, la matière plastique qui recouvre le matelas du lit ou du landau, le pare-chocs du berceau ou tout article à la portée de bébé. Vous pouvez même utiliser cette solution pour laver les jouets, chaque jour.

Si vous voulez faire durer les culottes de plastique plus longtemps et leur éviter de prendre une odeur de caoutchouc, rincez-les régulièrement dans cette solution; elles seront propres et fraîches comme si elles avaient séché au grand air.

Les couches souillées demandent certes des soins particuliers, mais si vous ajoutez une généreuse poignée de bicarbonate à l'eau du seau, vous ne serez incommodés par aucune mauvaise odeur.

RESSEMBLANCE -

M. Dupond dit à M. Durand: -Comme vous ressemblez à ma femme. Vraiment, c'est incroyable. Sauf la moustache, évidemment.

-Mais je n'ai pas de moustache, s'exclame M. Durand.

-Vous, non, mais ma femme oui.





Yves St-Laurent vous propose pour l'automne un tailleur à longue veste d'allure tunique, avec ceinture, poches et appliqués. Le tissu: du jersey de laine gris fer. Quant à Barrocco de Rome, il vous offre une robe cocktail courte en crêpe de soie double face noir et blanc, qui joue géométriquement avec les deux tons; la ceinture est dorée. Au Canada, ces deux modèles sont exclusifs à la maison Holt Renfrew.



La pilule de la fécondité

L'infécondité d'un couple est due à l'homme dans un tiers des cas, à la femme dans un tiers des cas, et aux deux ensemble dans l'autre tiers.

Pour qu'il y ait fertilisation il faut que les spermatozoaires de l'homme soient vigoureux, que les trompes ovariennes de la femme soient ouvertes, et qu'il y ait ovulation, c'est-à-dire production d'un ovule (ou "oeuf"). L'Association Médicale Canadienne explique que les pilules dites "de fécondité" sont employées principalement dans les cas où l'ovulation ne se produit pas régulièrement.

Le problème de l'infertilité peut être abordé de trois façons:

Le premier mode d'abord est l'emploi d'une association d'oestrogène et de progestérone, qui sont les hormones sécrétées par l'ovaire, exactement de la même façon qu'elles sont employées pour la contraception orale. L'idée est de faire reposer l'ovaire pendant trois ou quatre mois dans l'espoir qu'il y aura augmentation de la fertilité quand on cessera l'usage des pilules et que l'ovaire recommencera à fonctionner. C'est la méthode dite de rebondissement. Cela explique pourquoi on dit que les femmes sont plus fertiles, et qu'elles le sont effectivement, quand elles cessent de prendre des pilules anticonceptionnelles.

Le deuxième mode d'abord et l'emploi d'un produit appelé clomide, substance synthétique qui stimule l'ovulation quand c'est l'ovaire qui est en défaut. Bien que ce soit probablement les pilules les plus souvent employées dans ce but, elles ne sont pas encore dans le commerce. Ce n'est pas le genre de pilules qui cause des naissances multiples, et elles n'agissent que si l'ovaire est capable d'y répondre.

Le troisième mode d'abord consiste dans l'emploi combiné de pilules et d'injections dans les cas où l'hypophyse, glande qui régit le fonctionnement de l'ovaire, est défectueuse mais l'ovaire est normal. Ce sont ces pilules-là qui souvent donnent lieu à plusieurs ovules, d'où des naissances multiples allant jusqu'à huit. C'est pourquoi, nous dit l'A.M. C., ces pilules sont très rarement employées, et seulement sous étroite surveillance médicale. Souvent les femmes qui prennent ces pilules veulent à tout prix avoir des enfants et sont prêtes à risquer les naissances multiples. Pour elles l'alternative est de ne pas avoir d'enfant du tout.



M. Morris E. Bahry, homme d'affaires bien connu d'Edmonton, qui vient d'annoncer sa candidature au Commissariat des Ecoles Catholiques d'Edmonton lors des élections d'octobre prochain. Citoyen d'Edmonton depuis 25 ans, M. Bahry s'est marié à Mlle Yvonne Pagé, est maintenant père de trois enfants qui sont tous d'âge scolaire.

Bonne table et bonne chère pour les athlètes olympiques

MEXICO - Quelque 1,200 cuisiniers venant de presque tous les pays du monde auront la tâche de satisfaire aux appétits variés des athlètes qui participeront en octobre aux Jeux Olympiques de Mexico.

Ils prépareront quotidiennement 30,000 repas dans six restaurants, offrant des mets de tout genre, depuis les hamburgers jusqu'au smorgasbord suisse, en passant par le spaghetti italien, le hareng à la russe, ou les nouilles chinoises.

L'opération-cuisine commencera le 12 septembre quand les athlètes arriveront pour parachever leur entraînement. Durant les 50 jours qui suivront, les cuisiniers suggéreront 90 mets à chaque repas.

Une équipe de 100 femmes spécialisées en diététique, et 14 chimistes veillera sur la valeur nutritive des aliments.

Dans chacun des six restaurants un inspecteur du service de santé exercera une étroite surveillance des produits alimentaires.

Par précaution hygénique, tous les cuisiniers, garçons de table et autres employés devront se raser la moustache, porter les cheveux courts, enfin, être impeccables de propreté.

L'hôtelier Cesar Balsa, responsable du bien-être gastronomique des athlètes, a déclaré que chacune des six salles à manger, contenant 729 tables et 3,600 chaises, sera consacrée à l'une des six régions épicuriennes du monde.

Le restaurant latin est destiné aux Italiens, Espagnols et Portugais, et le restaurant saxon aux anglophones.

La salle à manger de l'Europe occidentale recevra les athlètes de France, de Suisse, de Belgique, des Pays-Bas, du Danemark, de la Suède et de la Finlande.

Le restaurant de l'Europe orientale sera le rendez-vous des athlètes de l'Allemagne de l'Est, la Russie, la Pologne, la Roumanie, l'Autriche et la Tchécoslovaquie.

Dans une autre salle on servira les repas aux concurrents des pays asiatiques et africains.

Enfin, tous les athlètes pourront se rencontrer au Restaurant International.

Chaque athlète déboursera quatre dollars par jour, pour le gîte et la nourriture.

qu'en pensez-vous?

S. O. S.

On n'a pas beaucoup prisé, en haut lieu, certaine vérité dite par M. Trudeau à propos de l'usage que nous faisons du français. On lui a surtout reproché d'être allé faire ces révélations dans un milieu anglophone, auquel milieu on a attribué, en repartie, et peut-être pas tout à fait justement, un anglais aussi "lousy" que notre français pourrait l'être.

Disons donc que nous parlons, francophones comme anglophones, plutôt mal, et que la pureté de la langue semble devoir être, de plus en plus, pour les civilisations de polyglottes que nous serons bientôt, la chose la plus rare qui soit.

Mais puisque nous sommes en famille, pourquoi n'avouerions-nous pas la gêne réelle que nous avons tous éprouvée au moins une fois ou l'autre, surtout lorsque nous étions en compagnie d'étrangers, devant des expressions qui faisaient un peu trop local, pour ne pas dire indigène? Et s'il nous est arrivé d'être en France, en Belgique ou en Suisse, et de ne plus être compris du premier coup, ce n'était pas toujours parce que l'autre ne savait pas sa langue...

Plutôt que de nous en prendre à la franchise peut-être intempestive d'un ministre parfaitement bilingue lui-même, pourquoi ne commencerions-nous pas par le commencement, et ne déciderions-nous pas de donner des cours d'orthographe, de grammaire et de syntaxe aux enseignants de la Belle Province?

Car j'ai l'impression qu'a moins une partie du mal vient d leur incurie à parler et à écrir leur langue maternelle correcte ment. Et "si un aveugle condu un autre aveugle", comme il es dit dans l'Evangile...

Je le répète, c'est peut-être seu lement une impression très per sonnelle. Mais j'ai constaté s souvent des faiblesses criantes a sein de cette honorable professio que j'en suis venu à y croire asse fortement. Ainsi, du temps qu j'étais professeur, je ne pouvai accepter qu'un de mes collègue fut coupable de la moindre négli gence de langue, surtout par é crit. Et s'il m'arrivait d'entre en classe et d'y trouver un ta bleau sur lequel mon prédéces seur avait commis, par inadver tance sans doute, une faute mor telle, je m'empressais de joue de la brosse à effacer, pour fai re disparaître au plus tôt l'inju re faite à la profession autan qu'à la langue.

J'appartenais à ce qu'on appel le encore aujourd'hui le secteu collégial. Mes humiliations n'é taient pas trop fréquentes. Mai depuis que j'ai quitté la carrière et que, par manière d'amusement je suis des cours du soir, j'en a pour mon argent! L'enseignemen se donne dans les locaux de la Commission Scolaire, aux niveaux primaire et secondaire. Et les professeurs n'ont pas toujours la décence de faire disparaître leurs écritures. Ainsi, l'an dernier, je prenais un malin plaisir à dénombrer les fautes qui maculaient le tableau. Les records étaient assez impressionnants.

C'est toutefois cette année que j'ai rencontré un véritable sommet: quatre fautes dans un seul mot; et ce mot, s'il avait été écrit correctement, n'aurait pourtant contenu que quatre lettres. Le professeur avait voulu inciter ses élèves de 9e Année à voir la pièce de Robert Gurik intitulée "Le Pendu". Outre le fait que cette sorte de théâtre n'était peut-être pas très appropriée pour les adolescentes de quatorze ans, et en plus d'avoir écrit "Pondu" au lieu de "Pendu", l'institutrice zélée avait indiqué le nom de la salle par le mot "Jésus", alors qu'elle aurait dû orthographier: "Gesu". Comptez bien: il y a autant de fautes que de lettres. Essayez d'en faire autant!

Sous-vêtements

On connaît déjà les couches en tissu-papier pour bébés, fort en demande à cause de leur commodité, surtout, en voyage. Comme nouveauté, on lancera bientôt la mode de sous-vêtements féminins à jeter après usage.

Il y a un an ou deux, les robes de papier avaient eu un grand succès jusqu'au moment où les prix indiqués sur les étiquettes sont devenus trop lourds en comparaison du poids plumé des robes.

Mais les nouvelles créations en papier qui seront présentées à l'automne ne risqueront pas de disparaître de cette façon, paraît-il.

L'innovation vient d'une idée d'association anglo-américaine. Une importante entreprise de textile des Etats-Unis s'est associée avec la seule firme britannique actuellement intéressée à la production en vrac de pièces vestimentaires porter et jeter, et ce à de bas prix.

La firme britannique offre de nouvelles techniques de production, permettant de baisser le prix au détail à une somme minime. Dans certains cas, on dit même que le prix du vêtement de papier est moindre que le coût du blanchissage pour un modèle analogue confectionné en coton ou en tissu synthétique.

Rions ensemble

-Sophie - Maman, que préfères-tu? Ton vase en cristal de Bohême ou ta potiche en porcelaine de Sèvres?
-Maman - En voilà une question! Enfin, puisque tu veux le savoir, je préfère la potiche en porcelaine de Sèvres...
-Sophie soulagée - Oh! Tant mieux, parce que le vase de Bohême... je viens de le casser!

Tard dans la soirée, le téléphone sonne chez le médecin. C'est un petit garçon du voisinage.
-Pouvez-vous venir, docteur? demande-t-il.
-Quelqu'un de malade chez vous? demande le médecin.
-Oui, dit le petit garçon, tout le monde sauf moi. J'ai été vilain, alors je n'ai pas eu droit aux champignons.

Un monsieur explique son mal à un médecin:
-Docteur, je suis très inquiet, je fais des ronds de fumée sans arrêt.
-Cela n'a rien d'extraordinaire, tous les fumeurs en font.
-Bien sûr, docteur, mais moi je ne fume pas.

Un vieux monsieur dit à un ténor:
-Je donnerais bien dix ans de ma vie pour vous entendre...
Le ténor, flatté, dit:
-Monsieur, vous êtes trop gentil.
-Mais non, je suis sourd.

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Mauvaise semaine sur le plan des affaires. Evitez de faire de nouveaux placements. Sur le plan sentimental, attention aux discussions qui pourraient dégénérer en querelles.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Vous pouvez espérer quelques belles améliorations dans certains domaines. Sur le plan sentimental, certains entretiens sont nécessaires pour éviter la confusion.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Sur le plan des affaires, il convient de faire la paix avec un compagnon de travail, car celui-ci pourrait vous faire un tort considérable. Il se peut qu'une affection assez solide se trouve sur votre chemin.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Vos compagnons de travail vous trouvent vantard et antipathique. Essayez d'être plus modeste. Soyez attentif aux désirs de l'être aimé.

LION du 23 juillet au 23 août

Semaine un peu contradictoire, avec parfois des sautes d'humeur que rien ne justifie. Les soirées sont mauvaises sur le plan conjugal.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Vous prendrez des initiatives un peu originales qui vous donneront une grande liberté d'action.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Au début de la semaine, vous saurez déployer le courage, la combativité, l'activité nécessaires, mais vers la fin de la semaine, attention à des moments de dépression et de découragement.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Il faudrait éviter des initiatives trop impulsives ou trop aventureuses. La semaine est favorable pour toutes prises de contact.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Impression de repos, de détente et de sagesse qui s'installe dans vos projets comme dans vos réalisations.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Cette semaine, il y aura une différence notable entre les projets que vous aviez et les réalisations décevantes que vous pourrez obtenir.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

C'est une semaine consacrée toute entière à l'amour, mais votre passion pourra parfois vous aveugler.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars

Vous serez durant toute cette semaine plein d'enthousiasme pour des initiatives que vous aurez muries durant les semaines antérieures.

Les 8 erreurs

REPONSES EN PAGE 11



★ ★ ★





Quelle jolie prairie, pleine de fleurs, qui sont toutes plantées en ligne droite. Yvonne en a déjà cueilli toute une quantité, mais combien?

SOLUTION : 367.





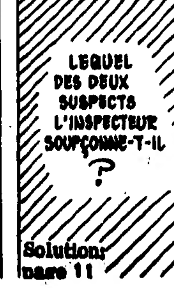












Solution: page 11

Conseils pratiques pour acheter une voiture d'occasion

L'achat d'une voiture d'occasion s'apparente de très près au maquignonnage, déclare un spécialiste qui a passé des années dans ce métier. Face à face, deux adversaires: vous, qui essayez d'obtenir le meilleur prix possible, et le vendeur, qui entend traiter l'affaire au mieux des intérêts de son patron. Voici, pour vous aider à conclure une bonne affaire, quelques tuyaux suggérés par cet expert:

Avant de partir en chasse, ayez une idée approximative du prix que vous voulez mettre et décidez du genre de modèle que vous préférez. Pendant toutes vos recherches, n'oubliez pas que c'est votre argent qui est en jeu. Par conséquent, n'hésitez pas à faire le tour de plusieurs parcs, jusqu'à ce que vous ayez repéré trois ou quatre voitures susceptibles de vous convenir. Cette première tournée vous donne une idée des prix et vous permet de voir les meilleures voitures dans la catégorie qui vous intéresse. De plus, vous conservez l'initiative: vous achetez une voiture; vous ne vous en laissez pas vendre une.

Dès qu'on commence à vous parler chiffres, portez attention au montant de la différence entre le prix de rachat de votre vieille voiture et celui qu'on vous demande pour l'autre. Pour le client, le prix réel de l'opération s'énonce de la façon suivante: "Mon ancienne voiture plus telle somme." C'est le meilleur moyen d'y voir clair.

Quant à l'état d'une voiture, voici quelques indices qui vous permettront d'en juger:

La peinture est-elle d'origine? *Si, trois ou quatre minutes après avoir mis le moteur en marche, le tuyau d'échappement émet une forte fumée bleu pâle ou bleu foncé, cela pourrait indiquer une consommation d'huile importante, auquel cas le moteur aurait besoin de nouveaux segments, voire d'être remis à neuf. *Examinez le dessous de la voiture: s'il est très rouillé, attention! *Si, après un essai au volant, vous conservez quelques doutes sur une voiture, faites-la examiner par votre garagiste. *Regardez attentivement les pneus, vous y trouverez la preuve évidente de la fatigue et de l'usure de la voiture. *Ne vous fiez pas au compteur. Pour vous faire une opinion, basez-vous plutôt sur l'état général du véhicule.

Vous voilà donc décidé à conclure l'achat. Renseignez-vous alors sur la garantie qui vous sera accordée. Soyez prudent en matière de crédit. Faites-vous préciser le montant total des remboursements ainsi que les taux des intérêts.

C'est le fisc canadien qui y perd...

Des centaines de millions de dollars versés chaque année par les banques à titre d'intérêts, échappent au fisc canadien.

Il suffirait de quelques modifications à la procédure pour faire en sorte que les bénéficiaires de ces revenus n'échappent pas à l'imposition.

La Commission Carter fait, à cet effet, une recommandation assez séduisante pour le gouvernement fédéral qui prépare actuellement une réforme fiscale.

Selon les plus récentes statistiques, les dépôts d'épargne dans les banques à charte s'élèvent à $12,125 millions, et à plus de $2 milliards dans les sociétés de prêts hypothécaires, les sociétés de financement et les banques d'épargne du Québec.

Les banques à charte, à elles seules, ont versé l'année dernière $741,900,000 en intérêts sur les dépôts et les obligations bancaires. En 1966, elles avaient versé $630,800,000.

Les statistiques fiscales disponibles, pour l'année 1966, indiquent que les contribuables canadiens ont déclaré au total $554,-058,000 au titre des intérêts sur les dépôts bancaires ou les obligations.

La plus grande partie de cette somme provient sans doute d'intérêts obligataires reçus des autorités fédérales, provinciales ou municipales et des sociétés.

La loi...

Aux termes de la législation fédérale actuellement en vigueur, chaque contribuable est tenu d'inclure dans sa déclaration d'impôts les sommes reçues au titre d'intérêts. Toutefois, les banques ne signalent au fisc que les déposants ayant reçu plus de $100 d'intérêts.

Or, pour totaliser un intérêt de plus de $100, il faut avoir plus de $2,000 déposés en compte-épargne sans chèques. Comme par hasard, peu de Canadiens gardent des comptes de cette envergure.

... et les chiffres

D'après les statistiques de la Banque du Canada à fin avril 1968, il y avait dans les banques à charte 14,500,000 comptes d'épargne individuels, desquels 11,500,000 avaient moins de $1,000.

Les formulaires T-5 sur lesquels les banques signales aux autorités les intérêts de plus de $100 qu'elles versent, doivent être vérifiés par les fonctionnaires du fisc, alors que pour une vérification vraiment efficace, il faut avoir recours aux ordinateurs.

Rarement un contribuable canadien songe-t-il à signaler au fisc des intérêts de moins de $100 qu'il aurait reçu. Et le rapport Carter souligne que les intéressés "savent parfaitement qu'il est pratiquement impossible que le ministère national du revenu puisse retracer ces intérêts...

De sources bancaires, il appert que dans chaque succursale il existe des douzaines, voire des centaines de clients dont les comptes rapportent moins de $100 d'intérêt.

Il est d'ailleurs de notoriété que certaines personnes ouvrent plusieurs comptes pour se maintenir dans les limites non imposables.



Un coeur en caoutchouc!

Un coeur artificiel, de la grosseur du coeur humain, a été mis au point par la société Goodyear avec le concours de chercheurs de la Clinique de Cleveland (Ohio) et de l'université de l'Utah. On croit que ce coeur pourra, dès 1970, être logé dans la cage thoracique d'un patient et lui prolonger la vie en attendant une greffe cardiaque. Il a déjà été utilisé dans des expériences avec des veaux et des moutons qu'il a tenus en vie jusqu'à une cinquantaine d'heures. Le nouveau coeur artificiel Goodyear, qu'un technicien de laboratoire tient dans sa main gauche, est en polyurethane semirigide doublé de caoutchouc naturel. Il est deux fois plus petit que l'ancien coeur Goodyear et peut cependant faire circuler le sang à raison de deux gallons à la minute. Il n'est pas encore autonome quant à sa source d'énergie pneumatique et l'hospitalisation du patient est nécessaire. Mais des travaux de recherches en vue de la mise au point d'un coeur artificiel autonome se poursuivent déjà avec le concours de la National Aeronautics and Space Administration (NASA) au centre de recherches Lewis de Cleveland.

Les diagnostics par ordinateurs inquiètent les médecins

MONTREAL - L'utilisation croissante des ordinateurs et des appareils électroniques inquiète les médecins qui craignent que ces nouveaux instruments ne nuisent à la pratique de l'art médical.

L'idée que les ordinateurs vont établir des diagnostics et, peut-être, prescrire des traitements est une cause de grande inquiétude pour la profession, a dit le Dr W.T. Liberson, chef du service de médecine physique et de réadaptation à l'université Loyola, à Hines, Illinois.

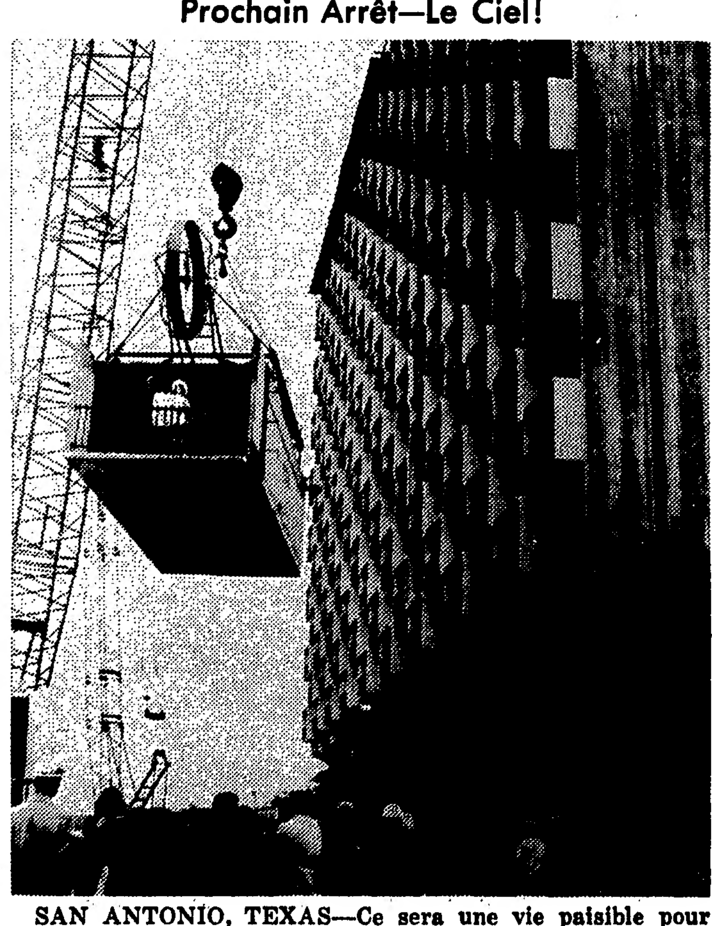
Il a toutefois eu des paroles rassurantes pour ses collègues au 5e congrès international de médecine physique tenu à Montréal.

"La seule chose à éviter serait de tenter de remplacer les procédés éprouvés par le temps par quelque chose qui n'est pas encore éprouvé par le temps, par quelque chose qui n'est pas encore entièrement fondé", a-t-il dit. "Mais l'on ne devrait pas non plus décourager les premiers essais dans quelque domaine parce que ceux-ci en sont encore au stade de infantile".

L'ordinateur n'oubliera jamais un symptôme ou un diagnostic rare. Il peut enregistrer le dossier médical complet d'un patient en une demi-heure.

Mais seuls les médecins peuvent découvrir les indices parfois cachés d'une maladie dans ce que dit le patient. Les patients interprêtent parfois mal leurs propres symptômes et seul un médecin peut déceler une telle erreur.

Prochain Arrêt—Le Ciel!



SAN ANTONIO, TEXAS—Ce sera une vie paisible pour cette famille alors qu'elle monte, monte au sommet du luxueux hôtel de 20 étages, coût 7,5 millions de dollars, qu'est le Hilton Palacio del Rio. Ce n'est pas le service d'ascenseur style Texas, mais un nouveau mode de construction.

Pour accélérer la construction et terminer ce récent hôtel de luxe à temps pour HemisFair 68, les constructeurs l'ont presque entièrement préfabriqué, utilisant des chambres complètement terminées. Moulée avec du béton léger, chaque chambre a été complètement meublée et équipée depuis la literie jusqu'aux boîtes d'allumettes, avant d'être hissée en place par la plus grande grue du monde. L'hôtel s'enorgueillit de l'eau adoucie de Culligan dans chacune de ses 500 salles de bains déjà équipées de toutes installations sanitaires. L'eau adoucie procure aux clients l'ultime luxe du bain, mais aussi réduit l'entretien et le ménage. La Direction explique, "c'est comme si nous avions branché les installations à un nuage".

Le nouvel hôtel, bâti à côté de la rivière San Antonio, possède une terrasse pour chaque chambre. Une cascade artificielle déverse dans un paresseux cours d'eau ou des gondoles transportent les visiteurs de l'exposition HemisFair.

SANS DANGER

Avez-vous peur de manger les fruits et les légumes sur lesquels on a vaporisé des substances chimiques contre les insectes et contre les maladies?

Ne vous en faites pas, si l'on a employé le produit chimique conformément aux directives du fabricant, affirme le "Manuel du consommateur", publication du ministère fédéral de la Santé. Quand le produit est utilisé à trop forte concentration ou à un moment trop rapproché de la moisson, un résidu peut rester sur le produit commercialisé. Ces quantités, tant qu'elles se maintiennent dans les limites spécifiées par la Direction générale des aliments et drogues, ne passeront pas pour nuisibles.